

Abonnements par la poste :

Edition quotidienne	
CANADA	\$6.00
Etats-Unis et Empire Britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE	3.00

Directeur : HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, mercredi 16 déc 1925.

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration:
336-340 NOTRE-DAME EST
MONTREAL

TELEPHONE : - - Main 7460
Service de nuit : Rédaction, Main 5121
Administration, Main 5153

Vers l'unité

II

La Conscription - "Aye, ready, aye" - Le programme de Hamilton - Un parti national

Comme la plupart des conservateurs, M. Cahan estime que les Canadiens français ont voté contre son parti principalement à cause de sa politique de guerre. Mais il a trop d'intelligence, de bon sens et d'esprit de justice pour s'arrêter à la surface des choses et déduire des conclusions hâtives, fausses ou incomplètes. Il ne tient pas nos compatriotes pour des imbéciles, des niais, des ignorants ou des fanatiques. En ceci, son attitude et son langage font un heureux contraste avec la brutalité des organes ontariens de M. Meighen ou les perfides insinuations de la *Gazette*, au lendemain de l'élection. Il étudie notre situation et notre point de vue avec une clairvoyante sympathie et l'ample vision d'un véritable homme d'Etat. A la suite de lord Morley, il rappelle à ses auditeurs que les peuples se gouvernent par l'instinct, l'habitude et le sentiment tout autant que par la raison. Il cite l'axiome de Bacon: "Ce qu'il importe de connaître de son temps, ce ne sont pas les opinions particulières, mais les éléments complexes du caractère et des sensations morales où les opinions prennent racine et croissent comme dans le sol qui leur est propre."

A la lumière de ces principes de gouvernement, il analyse les causes de l'attitude de la province de Québec aux trois dernières élections: 1917, 1921, 1925. La population du Québec, dit-il, est généralement protectionniste. (Il y aurait peut-être lieu d'exprimer ici une certaine réserve; mais au sens où l'entend M. Cahan, nous l'avons vu hier, la nuance serait imperceptible.) Assurés que le parti libéral n'apporterait aucun changement radical au régime tarifaire instauré par le cabinet Laurier-Fielding, les électeurs de la province n'ont pas cru devoir se laisser distraire des autres problèmes politiques, notamment, de ceux que la guerre a posés ou aggravés. Pour comprendre la pensée des Canadiens français à cet égard, il faut connaître leur histoire et leur mentalité générale, leurs instincts de race aussi.

* * *

Les Canadiens français, affirme hardiment l'orateur, sont plus séparés de la France, dans l'ordre politique, que les habitants de la Nouvelle-Angleterre ne le sont de la Grande-Bretagne. Ils ne cèdent pas à cet instinct, à cette émotivité de race qui, au début de la Grande Guerre, a entraîné les Anglo-Canadiens "plus fortement qu'ils n'auraient eux-mêmes cru possible". — "Ils ont envisagé les intérêts impériaux ou internationaux engagés [dans la guerre] du seul point de vue, ou à peu près, des intérêts canadiens immédiatement et directement affectés." Enfin! voilà un Anglo-Canadien qui sait voir, entendre, comprendre et conclure.

Le parlement, à l'unanimité, décréta la participation du Canada à la guerre. La majorité des Canadiens français approuva la décision prise. Nombre de jeunes gens s'enrôlèrent avec enthousiasme: il y en aurait eu davantage, si l'on avait pris soin de les grouper sous le commandement d'officiers comprenant et parlant le français. (Ici encore, une ou deux observations seraient de mise; mais je ne veux pas rompre le fil du raisonnement, si juste, de l'orateur.)

Le point capital à retenir, poursuit M. Cahan, c'est que la totalité des Canadiens français a toujours compris que l'enrôlement était et resterait libre et volontaire, tout comme la participation du pays. "De nombreuses familles donneront volontairement ce qu'elles avaient de meilleur et de plus cher: aucune ne voulait du service forcé, étranger à leurs traditions autant qu'à leurs notions de liberté civile et personnelle." (Et en ceci, ajouterais-je, nos compatriotes démontraient à quel point ils sont les préservateurs des plus authentiques et des meilleures traditions britanniques.)

Cette attitude et cette conviction se justifient, trois années durant, des paroles les plus autorisées. Ici, M. Cahan apporte vingt citations textuelles, démontrant que, de 1914 à 1917, les promesses et les garanties les plus formelles furent prodiguées, afin de convaincre le peuple que la conscription ne serait jamais votée, que les enrôlements resteraient et devraient rester toujours volontaires. Ces promesses, qui les faisaient? Ces garanties, ces engagements solennels, qui les souscrivait? Sir Robert Borden, premier ministre, M. Doherty, ministre de la justice, sir Wilfrid Laurier, M. Rodolphe Lemieux, M. Thomas Chase-Casgrain, ministre des postes, M. R.-B. Bennett, autre collègue de M. Meighen, S. E. le cardinal Bégin, S. G. Mgr Bruchési, archevêque de Montréal (ceux-ci, forts des assurances reçues d'Ottawa). Tout cela, je le répète, s'appuie sur des citations authentiques, portant chacune leur date et l'indication de leur source. Ce seul dossier est à garder. Par lui-même, c'est une source précieuse de renseignements; par les conclusions que l'orateur en déduit, il vaut davantage encore.

* * *

Sur le mérite même de la loi de conscription, et sur l'opportunité de son adoption, M. Cahan ne prend pas partie. Commencé, il le respecte à cet égard toutes les opinions sincères; mais, avec raison, il considère tout naturel que la masse des Canadiens français, forts des promesses multipliées trois années durant, tout imbus des traditions et des idées acquises au cours des siècles, se soit sentie profondément atteinte et indignement trompée, lorsque le parlement vota la loi du service obligatoire, pour une guerre étrangère aux intérêts immédiats du pays. De là, conclut-il, la rancune inextinguible de la population québécoise contre le parti et les hommes qu'elle tient responsables de cette rupture avec le passé, de ces violations de la parole donnée. De là, aussi, la méfiance à l'égard de tout ce qui lui apparaît comme un pronostic de retour possible au régime de violence inauguré par le gouvernement unioniste. De là, le résultat électoral, dans le Québec, en 1917, 1921 et 1925.

M. Cahan aurait pu ajouter ceci. L'exemption formelle de l'Irlande de la loi de conscription votée par le parlement impérial, le refus non moins formel du peuple australien, exprimé par un double plébiscite, de se laisser imposer le service obligatoire, ont singulièrement fortifié chez les Canadiens français la conviction que le gouvernement unioniste, en imposant ce joug odieux à leur pays, perpétrait un acte d'injustifiable tyrannie et se livrait à un accès de zèle impérial, principalement dirigé contre eux.

Mais ce n'est pas le passé seul qui pèse sur la mémoire du parti tory et de son chef actuel. Ce ne sont pas les seules mesures de guerre qui ont durci contre eux l'antipathie des Canadiens français. M. Cahan estime que le fameux *Aye, ready, aye*, de M. Meighen, au moment de l'affaire de Chanak, a fait autant de mal au parti conservateur, dans la province de Québec, que la conscription. C'est l'exacte vérité. Les Canadiens français ont vu dans cette explosion de zèle inconsidéré un dessein arrêté, ou, du moins, une prédisposition systématique à plonger le Canada dans toute guerre où il prendrait fantaisie à un groupe de politiciens anglais de lancer l'Angleterre et d'entraîner les Dominions. Par contraste, l'attitude prudente et réservée de M. King a valu à son parti un retour partiel de la confiance des Canadiens français fortement ébranlée par l'inertie de la députa-tion libérale.

* * *

Voilà pour le passé, lointain et prochain. Et le présent?

M. Cahan ne dit qu'un mot de l'extraordinaire déclaration de M. Meighen à Hamilton, réitérée au cours de la récente campagne électorale de Bagot. Dans sa brièveté et sa volontaire imprécision, son jugement là-dessus paraît n'être guère moins sévère que celui que je portais à Mont-Laurier, le 29 novembre. Il n'examine pas à son mérite la nouvelle politique de M. Meighen; il se borne à pronostiquer son effet sur l'opinion. Aux yeux de la province de Québec et de toute autre province, dit-il, l'engagement pris à Hamilton "ne sera pas considéré comme liant la conscience et le jugement du parti conservateur, ni comme pouvant limiter l'initiative du Parlement, lorsque s'élèveront à l'avenir de graves complications internationales". Donc, cette déclaration et la politique inopérante qu'elle annonce ne peuvent "dissiper" la demeure le malentendu (*estrangement*) qui existe actuellement entre le Québec et la majorité des autres provinces".

C'est encore l'exacte vérité. Le programme de Hamilton, — si on peut appeler ainsi cette incohérente proposition — ne peut rassurer personne ni satisfaire aucun esprit réfléchi et convaincu. Elle heurte de front le principe de "solidarité" et "d'obligation morale" qui fait le fond de l'impérialisme. Elle méconnaît également le principe du nationalisme, tel que, pour notre part, nous l'avons toujours posé, tel que Cartier et Macdonald l'ont toujours pratiqué: *les obligations militaires du Canada se limitent à la défense de son territoire, seule partie de l'Empire dont le peuple canadien est responsable*. Dans la pratique, je l'ai démontré à Mont-Laurier, l'exécution de ce programme risquerait d'aboutir aux pires conséquences, d'entraîner le Canada dans une guerre civile, avant de le plonger dans une guerre étrangère.

* * *

Ce remarquable discours, — le plus important qui ait été prononcé au Canada depuis longtemps — se termine par un chaleureux appel aux conservateurs, aux vrais conservateurs, à ceux qui savent pourquoi et en quoi ils sont conservateurs. L'orateur les adjure de reconstituer leur parti sur des bases larges et solides, de s'attaquer résolument aux problèmes nationaux les plus pressants, de démontrer par leurs paroles et leurs actes qu'ils sont ou veulent redevenir le parti de l'unité nationale.

Là-dessus, ne cherchons pas noise à l'éminent orateur. Tout ce qu'il peut faire, tout ce que d'autres vrais conservateurs peuvent faire, afin de tirer leur parti de l'ornière où il s'enfoncé depuis trente ans, aboutira à quelque chose de bon, comme tout effort pour le bien. Mais, franchement, je ne crois pas que l'un ou l'autre des vieux partis renferme aujourd'hui assez de principes de vitalité, assez d'hommes de large envergure, assez d'aspirations élevées, pour se reconstituer par ses seules forces, avec ses seules ressources, et redevenir le parti de l'union nationale.

N'importe; que les hommes de bonne volonté, de pensée haute et de vrai sens politique travaillent dans ce sens, chacun dans leurs sphères et leurs partis respectifs: tôt ou tard s'opérera la jonction des hommes qui peuvent et savent placer les intérêts supérieurs de la nation au-dessus des mesquines ambitions de coterie, des haines de race et des préoccupations sectionnelles. Que la jonction s'opère sous la direction de tel homme ou de tel autre, par l'apport plus considérable d'un parti ou d'un autre, cela, je l'avoue, m'est absolument égal. Et cette pensée, ce me semble, se répand et prend racine dans un nombre croissant de cerveaux bien ordonnés.

Il faut savoir gré au député de Saint-Laurent d'avoir commencé à imprimer, dans les milieux de langue anglaise, une forte impulsion à cette propagande salutaire.

Henri BOURASSA

L'actualité

Journalisme en images

Autrefois la buvette était une sorte de club où l'ouvrier allait le soir chercher des sensations neuves. Il aimait cette longue salle en boyau, garnie de glaces, d'un luxe tapageur, d'un chic prétentieux. D'autant plus que là il devenait monsieur, commandait des consommations qu'on lui apportait sur plateau avec obéissance. Mais la femme n'en avait pas sa part. Elle était, et elle reste, par nos moeurs exclue du bar. Il n'y avait pour elle d'autre sortie que celle du théâtre; et le théâtre était cher et ne variait pas ses représentations tous les jours. Enfin vint le cinéma. Les deux sexes le fréquentent. C'est le rendez-vous des amoureux qui cherchent la pénombre de la salle et les excitations de l'écran. C'est le rendez-vous, hélas! aussi de beaucoup de ménages; c'est le rendez-vous de beaucoup de pauvres bougres qui, ayant travaillé tout le jour à des occupations malsaines, viennent là souffler davantage leurs pommons qui auraient besoin d'un bain d'air propre et neuf. Ils ne leur donnent que le résidu de celui respiré déjà par des centaines de poitrines.

Mais le cinéma flâte la pente naturelle de la masse à la paresse intellectuelle. Seul, l'œil, ici, travaille. Les textes sont courts et en gros caractères. Tout le reste est images, sans liens; l'intrigue est simple. On ne peut en perdre le fil gros comme un câble.

Le cinéma a eu sur les moeurs des répercussions profondes et il a développé à un tel point le goût de l'image que la presse quotidienne est en train de se transformer. Le journal à succès à New-York, c'est celui qui reproduit le journal du cinéma, le *Pathé News*. Une gravure et dessous une légende en termes crus et durs, simples à saisir. Il est en train de détrôner les autres. La feuille de ce genre n'a point encore d'éditeur à Montréal, mais elle pénètre chez nous et se vend dans tous les grands dépôts. On préfère voir la nouvelle un peu défrêchée pour la trouver sous cette forme digeste et accessible. D'ailleurs la mode du tabloïd est en train de révolutionner nos journaux. On a vu à New-York un journal de petit tirage qui a fait une expérience remarquable à première vue, mais qui s'effondre très vite, qui n'est que l'exception confirmant la règle. Le *Post* publie tous les jours, grâce à l'opulence de son propriétaire, un supplément de rotogravure. Son tirage baisse. L'administration tenta, pour voir ce que cela donnerait, d'enfourmer le supplément illustré à l'intérieur du journal. Le tirage remonta un peu; mais la hausse fut éphémère. Pourquoi? Parce que le *Post*, qui avait toujours eu la réputation de journal sérieux, déplaçait, en s'illustrant à profusion, à ses lecteurs, il gardait par ailleurs son petit plaisir

relevé, de sorte qu'il ne recrutait pas parmi la masse des lecteurs qui voulaient l'acheter uniquement pour son supplément. Mais les autres journaux populaires se rapprochent de plus en plus du tabloïd. A Montréal même, le *Herald*, qui n'est pas pourvu d'un département de rotogravure capable d'un travail rapide, publie peu de photographies d'actualité, mais en revanche il publie une série de caricatures quotidiennes. Dans les autres, le précieux espace qui rapporte tant planté d'annonces, est de plus en plus sacrifié à la photographie. C'est la tendance, l'évolution graduelle, qui aboutira à la substitution de la photographie à la nouvelle, ou, plutôt, à la nouvelle photographique. Suivant la parole de notre directeur, la presse à sensation deviendra, non plus seulement comme il la dit, le cinéma des campagnes, mais le cinéma à domicile, universel.

Il y a quelques années, un reporter, qui était jeune alors, se mit en tête d'utiliser toutes les ressources d'une grande fabrique à images qu'est un journal. Il se mit donc en quête d'entrevues accompagnées toujours d'un photographe qui avait soin de prendre l'intermédiaire sur le fait, en flagrant délit. Et afin de prouver qu'il n'y avait point de truquage, le reporter servait de témoin. Il apparaissait sur chaque instantané, faisant contraste avec son interlocuteur, lui d'une maigreur effilée, qui ne paraît pas naturellement, tandis que l'autre était parfois sphérique, oval ou pointu et haut comme un clocher.

Mais le succès ne dura pas. Il y avait alors à Montréal un journal humoristique et frondeur. Dès la 25ème photographie, un loustic s'avisa d'y écrire: "Où veut-on en venir? Il y a des gens qui se le demandent. La réponse est pourtant évidente. On s'arrêtera à 57 — the fifty seven varieties", faisant allusion à une célèbre marque de cornichons.

Depuis ce temps, le nombre des variétés a augmenté. On n'aura plus aujourd'hui à s'en tenir à 57, car la série a recommencé. C'est un sujet de quotidien amusement que de voir nos grands hommes réduits à l'échelle du journal populaire. L'innovation a un mérite humoristique sérieux. L'autre jour on interrogeait l'ancien premier ministre de la province et l'interrogatoire procédait à la façon des récits d'Homère. Notre homme était interpellé pendant cinq minutes. Mais il finissait tout de même par répondre, comme c'est assez dans sa manière, un monosyllabe — "Non!"

Fallait voir ensuite tout le contenu de ce petit mot. La voix claire, voyante et métallique des anciens jours, 20 dans ce non passait l'évocation d'une certaine assemblée au parc Sohmer, 30 et que d'autres choses encore! Ce fut du meilleur humour.

Hier il était question d'un autre ministre. Il figure, le regard plongé dans l'avenir, sur la première page

de la feuille, gros M. Perrichon à côté d'un petit sapin de reporter, qui évidemment, le pauvre, n'a pas été invité à enlever son manteau. On voit dans les traits tourmentés de ce dernier qu'il craint au sortir de la douce chaleur du cabinet ministériel, la saisie de l'air extérieur, le pincement de la pneumonie ou pour le moins de la grippe. Monsieur le ministre, monsieur le ministre, vous n'êtes pas aimable pour le reporter qui vient vous pousser dans l'ascenseur de la grande publicité! Mais que veut-il, ce ministre, "vers qui se tournent notre belle jeunesse enthousiaste et généreuse, les artistes qui créent, les intellectuels qui pensent!"

— Je voudrais que chacune de nos églises fût, comme elles le sont en France, un poème de pierre, une belle et durable manifestation d'art...

Nous n'avons pas de stût, c'est à craindre, des églises millénaires. Sans être très fort en archéologie, je crois savoir que pour avoir une église millénaire, il faut un millier d'années. Il est vrai que j'ai entendu d'un chimiste de chez nous, qui n'est point sot, prétendre que l'on peut vieillir le vin à volonté par la pasteurisation. Peut-être pourrait-on appliquer à nos églises le procédé de la pasteurisation!

Mais il y en a comme cela tous les jours. C'est une innovation à signaler à Montréal. C'est la publication quotidienne d'une page ou d'une partie de page humoristique quand autrefois un hebdomadaire qui prétendait blaguer un peu, avait de la peine à vivre.

PASCAL

Bloc-notes

L'avis de M. Fauteux

Il y a dans la déclaration que M. André Fauteux a faite hier aux quotidiens, en marge de sa campagne dans le comté de Bagot, un passage à souligner, celui où il dit, en parlant des conservateurs: "Que d'un autre côté, le peuple hésite à accueillir nos idées, notre programme d'action, il n'y a pas de quoi trop s'en étonner. Qu'avons-nous fait dans Québec, depuis dix ans, pour nous imposer à l'opinion? Sauf deux luttes préparées admettent, sans plan d'ensemble, sans unité d'action, sans quelques critiques de l'administration libérale et certaines tentatives de propagande nos idées, nous l'avons laissée pratiquement à elle-même. Le parti libéral est, au contraire, chaque jour en contact immédiat avec le peuple, par une infinité de moyens d'action et de propagande. Servit par une presse puissante, muni d'une organisation permanente dont le mécanisme est en mouvement à l'instant voulu, il a sur la brèche, au premier signal, des légions de professionnels rompus au métier". Tout cela est très vrai. Et cette indifférence presque totale, pourrait-on dire, dont les conservateurs fédéraux ont fait preuve à l'endroit du public, en dehors des périodes électorales, est à coup sûr une des causes de l'insuccès — il y en a d'autres, et de profondes — qu'ils ont eu dans notre province aux dernières élections, malgré toute l'ardeur et tout l'argent qu'ils y ont mis, de la mi-septembre à la fin d'octobre. Ils ont donné, comme on dit vulgairement, "un gros coup", pendant une cinquantaine de jours. Mais leurs adversaires traitaient à plein collier depuis des années. En politique comme ailleurs, l'effort constant, continu et qui entraîne à fond une masse déjà préparée, vaut mieux que la force appliquée tout d'un coup et à grandes saignées à un bloc qu'on ne s'est pas donné la peine de préparer convenablement, avant d'essayer de le mouvoir. La faveur populaire ne s'arrache pas, — elle se cultive.

Pourquoi?

Ontario a fait bloc contre M. King et Québec, contre M. Meighen, à l'élection du 29 octobre. On a dit de toutes parts en Ontario, que notre province a voté contre M. Meighen et les candidats conservateurs parce que les électeurs québécois détestent M. Meighen et ont de la haine contre lui. A ce compte, faudrait-il dire que l'Ontario, pour sa part, déteste M. King? La vérité, c'est que s'il y a dans les deux provinces quelques milliers d'électeurs assez peu intelligents pour détester personnellement ces deux hommes publics, il y a la aussi une proportion importante d'électeurs qui appuient, en Ontario, M. King, et dans le Québec, M. Meighen, et ont voté pour leurs candidats respectifs, et que si la majorité des électeurs, dans l'Ontario, se sont prononcés contre M. King, et dans le Québec, contre M. Meighen, c'est qu'ils ne veulent pas, politiquement parlant, de ces chefs non plus que de leur gouvernement. M. King déplaît à la masse des électeurs ontariens pour toutes sortes de raisons et M. Meighen n'a pas la confiance des trois cinquièmes des électeurs québécois parce qu'ils estiment ses idées inacceptables, tant à cause de son passé impérialiste que parce qu'ils le pensent inapte à donner une véritable orientation canadienne à la politique du pays, s'il devenait premier ministre. Electeurs ontariens et québécois ont droit à la même liberté d'exprimer leurs opinions politiques. Et si les Ontariens, en majorité, n'ont pas voulu de M. King et l'ont dit, les Québécois n'ont pas voulu voter en majorité pour les candidats conservateurs de M. Pate-naude parce qu'ils les croyaient liés envers M. Meighen, ce qui ne leur disait rien du tout. On ne peut reprocher à l'électeur québécois d'avoir usé de son droit de vote comme a fait l'électeur ontarien. Le premier est aussi intelligent et aussi libre que le second.

LA NOMINATION DE M. DOUMER RENCONTRE DE L'OPPOSITION

Le remplacement de M. Loucheur paraît embarrasser M. Briand

La Turquie ne veut aucunement céder le territoire de Mossoul

Paris, 16. (S.P.A.) — Une certaine opposition s'est manifestée aujourd'hui contre la nomination du sénateur Doumer au poste de ministre des finances. Immédiatement après une séance du conseil, ce matin, M. Briand a convoqué M. Doumer, mais cette entrevue a ensuite été retardée jusqu'à 2 h. cet après-midi pour permettre au président du conseil de consulter de nouveau ses principaux collègues.

Dans les milieux généralement bien informés, on dit que M. Briand est très mécontent de l'opposition qui est faite contre son choix de M. Doumer et qu'il pourrait présenter la démission de tout son cabinet si ses collègues ne s'entendent pas aujourd'hui pour désigner un successeur à M. Loucheur.

Les membres du cabinet doivent se réunir à 2 h. 30 cet après-midi. En attendant, M. Briand consulte les chefs des partis à la Chambre et au Sénat. Il insisterait pour épargner du temps afin qu'on se remette immédiatement au travail pour résoudre les difficultés financières de la France.

M. Briand, dont la santé n'est pas florissante, paraît se ressentir lourdement des fatigues des récentes semaines.

TOUT DEPEND D'ANGORA

Genève, 16 (S.P.A.) — Il ne peut être question, pour la Turquie, d'accorder à l'Irak une entente économique qui comprendrait Mossoul, a déclaré un membre de la délégation

turque, aujourd'hui.

"Si ce que nous avons appris au sujet de la région de Mossoul est vrai, a ajouté le député, cela signifie que la Turquie est encore moins bien traitée que par le traité de Sévres. En d'autres mots, nous reculons et le gouvernement, comme le peuple de Turquie, peuvent difficilement être satisfaits. Le dernier mot appartient à Angora. Nous sommes prêts à abandonner nos droits en Syrie et sur l'Irak, mais nous restons attachés à Mossoul parce que c'est une partie nécessaire de la nouvelle Turquie. Même la commission d'enquête de la S. D. N., sur le rapport de laquelle le Conseil a basé sa décision, reconnaît que Mossoul appartient juridiquement à la Turquie et elle lui appartiendra tant que nous n'y renoncerons pas."

Ce député a déclaré que la Turquie était prête à aider l'Irak en enlevant toutes les barrières tarifaires, mais il est fantastique de croire que la Turquie sera généreuse au point d'abandonner Mossoul au mandat britannique, parce que Mossoul est un territoire turc.

Le gouvernement d'Angora était prêt à conclure un traité de sécurité et de garantie mutuelle avec l'Irak, mais le député turc prétend que la Grande-Bretagne et le Conseil ont ignoré toutes ces concessions.

Lorsqu'on lui a demandé si cette décision du Conseil pouvait être cause d'une guerre prochaine, le député s'est contenté de répondre que tout dépend, maintenant, de l'Assemblée nationale turque.

ÇA RENTRE...

Les abonnements au Devoir - Le 7 janvier - Etrences - Les carnets de coupons

Les abonnements au "Devoir" rentrent avec une abondance qui réjouit l'administration.

C'est qu'aussi bien tout le monde se rend compte que les prochains mois offriront un extrême intérêt.

Les deux sessions, Ottawa et Québec, commenceront en même temps. Aux deux, le "Devoir" sera représenté par des journalistes d'expérience. L'équipe d'Ottawa, où tout est possible, depuis un changement de gouvernement jusqu'au remplacement des chefs et à la refonte des partis, sera particulièrement forte.

Et nous aurons là plus que les lettres de nos correspondants: les articles de notre directeur, M. Bourassa, qui sera aux premières loges, pour bien voir ce qui se passe.

C'est le temps plus que jamais de s'abonner et de faire abonner ses amis au "Devoir".

Les propagandistes n'auront guère de plus belle occasion d'intensifier leur travail.

POUR LES ETRENNES

Rappelons aussi qu'il n'est pas de plus belles etrennes qu'un abonnement à un journal propre.

Et faites le compte de ce que représente, comme renseignements, expressions d'opinions, documents, extraits d'oeuvres littéraires, etc., une année du "Devoir". Vous verrez qu'il est difficile de donner autant de valeur pour une aussi modeste somme.

ABONNEMENTS ET CARNETS DE COUPONS

Le prix de l'abonnement est de \$6 pour le Canada, de \$8 pour les Etats-Unis et l'Empire britannique, de \$10 pour l'Union postale.

Les abonnements ne peuvent être servis à Montréal et dans la banlieue; mais, dans toute cette région et partout où il y a des dépôts du "Devoir", on peut les remplacer par le carnet de coupons.

Le carnet de coupons coûte \$1.50 et donne droit à 50 coupons, échangeables dans tous les dépôts, contre un numéro du "Devoir".

C'est un excellent cadeau à faire... et à multiplier. Rappelons par la même occasion que l'abonnement peut être fractionné en deux, trois ou quatre, pour ceux dont les ressources sont moins considérables ou qui désirent faire bénéficier de leur générosité un plus grand nombre de personnes.

Un mois coûte 60 sous; 2 mois, \$1.00; 3 mois, \$1.50.

LES REMISES

Il va de soi que toutes les commandes d'abonnements ou de carnets de coupons doivent être accompagnées de leur prix en argent, mandat postal ou chèque accepté, payable au pair et à Montréal.

Adresser commandes et remises au "Devoir", Service des Abonnements, 336, rue Notre-Dame Est, Montréal.

Méprise

On annonce d'Ottawa que le ministre de l'Intérieur a réussi à sauver de l'extinction complète la race des buffles qui couvrait jadis les plaines de l'ouest et que cette espèce, condamnée à la disparition, il y a dix-huit ans, par tous les naturalistes du monde, compte aujourd'hui plus de 12,000 têtes dans les seules réserves de Wainwright, Alberta, et de Fort Smith, Territoires du Nord-Ouest. On a dit abuser une couple de milliers de buffles, trop vieux ou devenus trop sauvages. Lorsqu'on aperçut il y a une vingtaine d'années du péril que courrait cette espèce, ne comptant plus alors qu'un demi-millier de pauvres animaux en pleine décrépitude, on tenta de la revivifier en la croisant avec la race bovine.

G. P.

LE ROLE DE D'ARCY MCGEE

M. L'ABBE GERALD MCSHANE, DEVENANT LA ST. JAMES LITERARY SOCIETY, ETUDIE LE ROLE JOUE PAR CET HOMME D'ETAT DANS LA CONFEDERATION

Au cours d'une conférence donnée hier soir devant la St. James Literary Society, l'abbé Gerald McShane, curé de Saint-Patrice, présentait un travail intéressant sur le rôle joué par D'Arcy McGee dans l'oeuvre de la Confédération, Irlandais de naissance, Canadien d'adoption, Thomas D'Arcy McGee mit au service du pays en 1857 et pendant dix années qui suivirent, les talents les plus variés et les plus éminents d'orateur, de diplomate, d'organisateur, de poète même.

On peut dire que le secret de l'éloquence de D'Arcy McGee était le fonds de connaissances qu'il possédait sur l'histoire contemporaine, son style tout vibrant de vivacité celtique et le tact consommé avec lequel il étudiait à bien connaître les esprits et les préjugés mêmes de ses auditeurs.

Comme diplomate aussi McGee était apprécié par ses collègues du parlement et dans la mission importante de 1864 à laquelle participèrent Cartier et Langevin, dans les provinces maritimes, McGee se fit remarquer par son esprit sympathique et conciliant, et sa grande popularité.

Frappé par la main d'un assassin après une session mouvementée du parlement à Ottawa, le 7 avril 1868, McGee eut à Notre-Dame et à Saint-Patrice des funérailles des plus éclatantes.

On célébra à Ottawa en avril dernier le centenaire de sa naissance. Et depuis lors il s'est produit un mouvement parmi nos concitoyens de langue anglaise, qui les porte à étudier la vie et les oeuvres de ce grand homme d'Etat.

Un auditoire nombreux assistait à la conférence de l'abbé McShane. On y remarquait surtout les juges Greenfield, Enright et Surveyer, et le R. P. Knox, prédicateur de la station de l'Avent à Saint-Patrice.

La Palestine en miniature

Une consignment d'un genre plutôt rare est arrivée hier à Montréal, de Winnipeg, dans un wagon à marchandises du Pacifique Canadien.

Cette consignment, presque toute la Palestine en miniature, était constituée par un nombre considérable de reproductions, sur une échelle réduite, des scènes, villes et villages que le Christ a rendus célèbres durant sa vie sur la terre. Ces reproductions sont formées de 16,000 sections, lesquelles sont à leur tour composées de quelque 6,000,000 de petites pièces de bois, le tout d'un poids approximatif de sept tonnes.

La préparation et la mise ensemble de toutes ces pièces destinées à représenter, sous une forme très réaliste, les sujets les plus variés, a exigé des frères Joseph et Salvatore Canele, deux Maltais, onze années d'un travail incessant. Ces deux hommes, qui sont menuisiers de leur état, n'ont pas construit ces choses au hasard. Ils ont entrepris cette tâche colossale après avoir étudié les Livres saints et maints ouvrages traitant de la Palestine et de la vie du Christ. De sorte que ces reconstitutions, au nombre desquelles se trouvent les villes de Jérusalem, Damas, Nazareth, Bethléem, Capernaüm et Tibériade, avec leurs maisons, leurs bazars et leurs temples; le puits de Jacob, le mont des Oliviers, le Calvaire, le Sédron, la mer de Galilée, le Jourdain, et plus de 700 personnages, quelque 500 arbres et d'innombrables accessoires, sont d'un réalisme parfait, surtout avec les effets de lumière prévus lorsque le tout est mis en place pour exposition. Prés de deux tonnes de papier seulement, sont entrées dans la fabrication de ces objets qui, lorsqu'ils sont disposés, couvrent une superficie de 1200 pieds carrés.

Les frères Canele se proposent d'exposer leur Palestine en miniature dès qu'ils auront trouvé à Montréal un local convenable.

Une exposition avicole

Les Trois-Rivières, 16 (D.N.C.) — L'exposition de l'Association avicole trifluvienne qui a pris fin hier lundi, en notre ville, a remporté, au dire de ses organisateurs, le plus grand succès qu'elle ait encore enregistré. On a dépassé de 200 le nombre des sujets exposés l'an dernier. Le succès ne fut pas moindre sous le rapport de l'assistance. Les organisateurs calculent que 3,500 personnes ont visité la salle de l'exposition au cours des journées de dimanche et d'hier.

Les prix ont été adjugés par M. Geo. Robertson, aviculteur en chef du Dominion, M. Lucien Crevier, surintendant des expositions provinciales de la province de Québec et M. J.-L. Roy, instructeur avicole, d'Ottawa. Les prix ont été adjugés à la satisfaction de tous les exposants. Pas un sujet n'a été déqualifié sur les 872 sujets à juger. M. Robertson a exprimé sa satisfaction sur la valeur de l'exposition qu'il n'a pas hésité à classer au nombre des meilleures du Dominion.

Directeur de funérailles

Geo. VANDELAC

Service d'ambulance

Belair 1203 70 Rachel Est

La Société Coopérative

DE FRAIS FUNERAIRES

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires

EST 1235

141, RUE SAINT-CATHERINE EST

FLEURISTE

Tél. Belair 6478-79

Ouvrier le dimanche et tous les soirs

Madame Emile Brault

FLEURISTE

Spécialité : bouquets de noces, tributs floraux, fleurs naturelles et artificielles.

148 PARC LAFONTAINE, MONTREAL

près Christophe-Colomb 23-11-25

LA FUSION DES EPICERIES EN GROS

M. CONSTANT GENDREAU EN PARLE DANS SON RAPPORT AU MONTREAL WHOLESALE GROCERS GUILD

La "Montreal Wholesale Grocers' Guild" a tenu son assemblée annuelle, hier après-midi, au Board of Trade, sous la présidence de M. Constant Gendreau, de la maison Lacle et Gendreau.

Dans son rapport, M. Gendreau dit que les conditions du commerce de l'épicerie, cette année, ont été sensiblement les mêmes que l'an dernier. Les frais généraux restent très élevés à cause de la vive concurrence entre les marchands. M. Gendreau dit que les grossistes de l'épicerie rendent aujourd'hui de grands services pour lesquels ils ne sont pas suffisamment rémunérés.

A propos de mergers et d'organisation du même genre, voici ce qu'a dit M. Gendreau :

La question de savoir si une grande organisation fédérale des épiciers est nécessaire, reste douteuse pour moi. A repasser la situation des trois dernières années, il semblerait que l'épicerie en gros a payé joliment bien pour les services qu'il en a reçus. Les questions d'intérêt général pour tous les épiciers du Dominion ne sont pas assez nombreuses pour qu'il y ait avantage à les confier à une organisation fédérale. La plupart de nos problèmes sont provinciaux et il arrive très rarement que des questions interprovinciales se présentent. Je suis, par conséquent, d'opinion que les comités exécutifs des diverses associations devraient se réunir, à l'occasion, plutôt que d'essayer de maintenir à grands frais une grande organisation fédérale. C'est probablement ce qui se fera pendant quelque temps, car le suis informé qu'il y a tout lieu de croire que l'Association des Epiciers en Gros canadiens sera dissoute. L'élimination de cette organisation est significative, elle indique une période difficile dans le commerce d'épicerie en gros.

Par le grand nombre de petits établissements qui se réunissent sous la direction d'un local, de même que d'une grande organisation fédérale, il semble y avoir une tendance définitive vers l'amalgamation des petits établissements en d'autres plus gros créant ainsi un plus grand pouvoir d'achat et une influence proportionnée auprès des manufacturiers, des gouvernements et des particuliers. Les firmes d'épicerie en gros qui n'ont pas été englobées dans les amalgamations seraient forcées, je crois, de s'arranger entre elles pour avoir une agence centrale d'achat afin de faire face aux nouvelles conditions. Il y aura par conséquent un plus petit nombre d'établissements avec lesquels traiter et le rôle d'une grande organisation sera considérablement restreint.

Le "Guild" continue de fonctionner en donnant les informations relatives aux prix du sucre et en faisant aux parlements les représentations nécessaires. Il semble quelque peu déplorable qu'à l'heure actuelle les membres ne coopèrent pas plus entre eux et j'ose prédire que tant qu'on n'en aura pas reconnu l'utilité, le commerce d'épicerie en gros en souffrira.

On n'a rapporté dans la province aucun merger de maisons d'épicerie en gros. Si, l'an prochain, on essaie d'améliorer la situation du commerce d'épicerie en gros à Montréal, soit par un merger ou par d'autres moyens, je suis sûr que nous l'apprécierons tous grandement.

On a rapporté dans la province aucun merger de maisons d'épicerie en gros. Si, l'an prochain, on essaie d'améliorer la situation du commerce d'épicerie en gros à Montréal, soit par un merger ou par d'autres moyens, je suis sûr que nous l'apprécierons tous grandement.

On a rapporté dans la province aucun merger de maisons d'épicerie en gros. Si, l'an prochain, on essaie d'améliorer la situation du commerce d'épicerie en gros à Montréal, soit par un merger ou par d'autres moyens, je suis sûr que nous l'apprécierons tous grandement.

La disparition du pilote Lachance

Québec, 16 (S.P.C.) — D'après le rapport que le coroner Jolicoeur a présenté au procureur général il n'y a pas de crime dans le cas de la disparition du pilote Lachance. On sait que le pilote Jules Lachance est disparu peu après l'échouement du cargo *Airedale* qui s'est jeté sur un banc de sable près de l'île-aux-Coudres, il y a une dizaine de jours. Le coroner Jolicoeur a formé son opinion à ce sujet à la suite de l'investigation qu'il a conduite sur l'ordre du procureur général. Au cours de cette investigation, le coroner a interrogé le commandant de l'*Airedale*, le capitaine Butcher. Il a aussi fait faire des recherches à divers endroits. Dans son témoignage, le docteur Butcher a dit qu'il se trouvait avec le pilote Lachance au moment de l'accident. Ayant senti le choc qui s'est produit quand l'*Airedale* a touché le récif, tous ont descendu en toute hâte sur le pont pour tâcher de voir ce qui venait de se produire, et furent fort surpris de constater que le navire se trouvait si près de la côte. Quelques minutes après l'accident, on s'est aperçu que le pilote Lachance avait disparu.

En réponse au coroner, le capitaine Butcher a dit que les bouées lui ont paru être à leur place habituelle et que le compas et les autres appareils de la timonerie fonctionnaient normalement.

En réponse au coroner, le capitaine Butcher a dit que les bouées lui ont paru être à leur place habituelle et que le compas et les autres appareils de la timonerie fonctionnaient normalement.

L'embargo sur le grain à Vancouver

Winnipeg, 16 — M. E. D. Cotte, surintendant du transport au Pacifique Canadien, a déclaré hier après-midi que la compagnie allait de nouveau accepter du grain à destination du port de Vancouver, tout comme par le passé, à condition que les permis accordés aux expéditeurs portent la mention "Aucun grain humide ou coriace ne doit être expédié sur ce permis".

Tous les entrepôts privés pourront obtenir de ces permis, pourvu qu'ils s'engagent à décharger promptement les wagons qui leur seront consignés. L'on espère que l'émission de ces permis se fera de façon à faire disparaître l'expédition des grains immobilisés dans les entrepôts de Calgary.

Mort de Mgr McDonald

Charlottetown, I. P. E. 16. — Nous apprenons la mort de Mgr D. McDonald, ancien curé de Tignish et prêtre domestique de Sa Sainteté. Mgr McDonald était à sa retraite depuis 1923. Il avait fait ses études à Québec.

Nous avons une commission pour vous!

Comme livre d'étrennes vous donneriez ce que vous voudriez et ce sera bien, à condition que vous achetiez au Service de librairie; mais nous savons ce que désirent nos enfants, votre père, votre mère, vos frères, vos sœurs, vos amis, vos collègues et il est de notre devoir de vous le dire. Faites-en ce que vous voudrez, nous nous serons acquittés de la commission.

Au Par la comptoir poste

POUR LES PETITS—

LA SAINTE BIBLE racontée aux enfants par le chanoine Pinault. \$1.50 \$1.60

ROBINSON CRUSOE image par Albert Uriel 1.25 1.35

LA SEMAINE DE SUZETTE, 1er semestre 1925 90 1.00

FABLES DE LAFONTAINE illustrées par Benjamin Rabier (70 fables dans chaque volume) 1.00 1.10

1ère partie 90 1.00

2ème partie 90 1.00

LES VACANCES DE NANE par André Leboucq, nombreuses illustrations en couleurs 50 60

LA GRANDE AVENTURE DE LOULOU ET DIDIE 60 70

JE SAURAI LIRE par Robert Salles, alphabet méthodique et amusant par un papa, nombreuses gravures 90 1.00

JE SAIS LIRE par le même, lectures et scènes enfantines par un papa, vingt jolies histoires ornées de dessins en couleurs 90 1.00

POUR LES GRANDS—

MINERAUX ET ROCHES DU CANADA par le R. P. Fontanel, S.J. 2.00 2.10

LE SOL CANADIEN par le même (les deux ouvrages) 3.50 3.50

ZIGZAGS AUTOUR DE NOS PARLERS par Louis-Philippe Geoffroin 1ère série 1.00 1.10

2ème série 1.00 1.10

(les deux volumes) 1.75 1.85

SUR LES REMPARTS DE M. L'abbé Edouard V. Laverne 50 50

LA SEVE IMMORTELLE, roman canadien par Laure Conan 75 85

LA TERRE VIVANTE, roman canadien par Harry Bernard 75 85

SAINTE THERESE DE L'ENFANT JESUS, volume de 600 pages, nombreuses illustrations 2.00 2.25

POUR COMPRENDRE EINSTEIN par l'abbé Moreau 75 75

LES ENIGMES DE LA SCIENCE par le même 75 75

POUR ECCLESIASTIQUES ET RELIGIEUSES—

SAINT PAUL par Emile Baumann 75 85

HISTOIRE DU CHRIST, Giovanni Papini 1.00 1.00

LES BIENHEUREUX MARTYRS de la Compagnie de Jésus par le R. P. Rouvier, S.J. 1.00 1.10

LA TRAGEDIE D'UN PEUPLE par Emile Lauvrière en deux volumes 4.00 4.25

PAILLETES D'OR en 5 volumes reliés toile 2.50 2.75

SERMONS par le T. R. P. Moreau (relié dos cuir) 4.50 5.00

NOUVEAUTES DANS LA COLLECTION POUR TOUS

Volumes reliés simili-toile, format 5 x 7 1/2, plus de 250 pages, avec illustrations, au comptoir les 5 volumes \$1.50 par la poste \$1.80.

LA GRANDE GUERRE par Alphonse Nicot

Les Prétexes de l'Invasion

La Guerre hors de France

Des Flandres à Verdun

De la Merne à la Mer

La Victoire

Service de librairie du Devoir, Main 7460, case postale 4020.

LA BOUSSE FAISAIT DÉFAUT

D'APRES LE TEMOIGNAGE DU CAPITAINE BUTCHER, LA BOUSSE DU AIREDALE A INCHUT LE PILOTE LACHANCE EN ERREUR. CE DERNIER EST DESCENDU A LA TIMONERIE POUR NE PLUS REVENIR

Pour compléter la nouvelle que nous publions ailleurs sous les détails nouveaux sur l'accident du *Airedale*.

Québec, 16 (D.N.C.) — La disparition du pilote Jules Lachance dont on n'a plus de nouvelles depuis une heure après l'échouement du *Airedale*, samedi, le 5 décembre, sur l'île aux Coudres, est toujours entourée de mystère et l'enquête prise par le Dr Jolicoeur, coroner du district de Québec, a tenu ces jours derniers, sur l'ordre du procureur général, n'a pas contribué à découvrir comment M. Lachance est disparu. On croit que M. Lachance s'est noyé accidentellement.

En présence de Me A. Fitzpatrick, c.r., qui représentait le département du procureur général et de Me C. Thompson, c.r., procureur du capitaine Butcher, du *Airedale*, le coroner Jolicoeur a entendu Mme Lachance, la femme du pilote disparu, le capitaine Deslauriers, de Miron L. M. Napoléon Lachance, frère de M. Jules Lachance, le pilote Paquin qui avait conduit le vaisseau de Montréal à Québec puis le capitaine Butcher, du *Airedale*, le second officier, le lieutenant Thomas Hunter et l'homme de la roue, Arthur Trabern.

Il avertit d'après ces témoignages que le pilote Jules Lachance était un marin d'une grande expérience et qui connaissait très bien la route du Saint-Laurent. Il dirigeait la course du *Airedale* samedi, le 5 décembre, et jusqu'à la Traversée de Saint-Roch des Aulnaies, tout alla bien. Cependant, on constata que le navire, à six reprises, changea de route brusquement et M. Lachance interroge à ce sujet par le capitaine et l'homme de la roue, aurait répondu: "La boussole est sûrement fautive, nous, avons le chenal".

A 9h. 10 un choc violent se produisit et le navire s'échoua sur l'île aux Coudres. Le capitaine Butcher déclare que le pilote lui a dit alors: "On a touché la rive sud". La boussole indiquait le nord. De nouveau, M. Lachance aurait dit: "Votre boussole est fautive".

Les officiers et le pilote descendirent au bureau consulter les cartes et constatèrent que le navire avait fait trois milles et demi pour atteindre l'endroit où il se trouvait. C'est ce point qui reste le plus obscur. Toujours d'après les témoins entendus, vers 9h. 45 les officiers

Bousquet

LA MONTRE

Objet d'utilité s'il en fut, la Montre est souvent jugée par sa valeur décorative plutôt que par sa valeur pratique. Nous estimons que la précision est la première qualité exigée d'une montre. Quand la perfection du mécanisme a été réalisée, il est facile d'embellir le boîtier, de l'enjoliver de décors ciselés à la main, de l'enrichir de pierres. Les Montres d'une jolie apparence se trouvent partout; mais les montres à mouvements précis, solides et d'un bon usage sont plutôt rares. Vous ne trouverez chez nous que des montres de ce mérite, ne le cédant à aucune pour leur beauté et ayant sur toutes la supériorité de la main-d'oeuvre. Il faut s'y connaître en Montres pour savoir choisir, parmi les milliers de mouvements qui se fabriquent actuellement, ceux qui sont véritablement bons. Nous nous flattons de ne mettre en vente que des Montres parfaites. Notre exposition est complète: elle va de la modeste montre d'écolier jusqu'à la montre enrichie de pierres, nous rappelons aux intéressés que nos Montres sont de diamants le contact avec des pierres impeccables.

Scott & Bousquet

Limitée

JOAILLERIE — BIJOUTERIE — ORFÈVRE

Siège social : 479, Ste-Catherine, Est

Succursale : 2558 Saint-Hubert

Annuaire Granger pour la Jeunesse

C'est une véritable encyclopédie que cet annuaire: de nombreuses et magnifiques gravures dans le texte et hors-texte, en particulier les portraits des saints et bienheureux de l'an 1925 avec une courte notice biographique se rapportant à chacun; l'histoire de deux de nos premières communautés enseignantes, avec illustrations, en regard de chaque mois, le récit inédit d'un événement historique national, joliment illustré par M. Edmond J. Massicotte, voilà l'une des intéressantes parties de l'Annuaire Granger.

Chants canadiens, pièces de vers de nos poètes, contes inédits, légendes et récits du terroir, magnifiquement illustrés, série de jeux pour garçons et fillettes, même pour jeunes gens, recettes culinaires et ménagères, bienséances, géographie illustrée, bons mots à profusion, devinettes, etc., etc., voilà ce qu'on trouve dans cet annuaire.

En plus, à la fin, une série de questions-devinettes constituant un agréable concours pour lequel la librairie Granger met à la disposition de ses lecteurs de beaux prix.

Prix 25c — par poste 30c.

Prix spéciaux par quantités.

GRANGER FRÈRES

Libraires, Papetiers, Importateurs

43 Notre-Dame-Ouest, Montréal

L'OEUVRE POÉTIQUE DE LOZEAU

Pour faciliter la souscription

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, l'*Oeuvre poétique* d'Albert Lozeau sera très prochainement publiée sous le patronage d'un comité composé d'écrivains et d'amis du poète.

Cette édition comprendra, en trois volumes qui porteront les titres: *L'Amour solitaire*, le *Miroir des jours* et *Images du Pays*, tout ce que l'auteur a voulu retenir de son oeuvre déjà publiée, plus une centaine de pièces inédites.

Une double édition sera faite: la première sur fort beau papier, format in-18; la deuxième, édition de grand luxe, sur format agrandi, sur papier spécial, avec encadrement.

Ces volumes seront mis en vente au prix de \$1.00 (port en plus) pour l'édition courante, et de \$2.00 pour l'édition de luxe (port en plus).

Mais préférence sera d'abord donnée aux souscripteurs, qui bénéficieront de la livraison immédiate, dès la publication de chaque volume, et d'une forte remise sur les prix de vente réguliers.

Ainsi, pour \$2.00, plus 25 sous

pour le port, le souscripteur pourra recevoir les trois volumes de l'édition courante, et pour \$5.00, plus 50 sous pour le port, les trois volumes de l'édition de luxe. (Il ne sera imprimé de celle-ci que 250 séries, numérotées à la main). On n'accepte de souscription que pour les trois volumes ensemble et le prix total de la souscription doit accompagner celle-ci.

L'*Amour solitaire* paraîtra incessamment (dans les deux éditions), le *Miroir des jours* sera prêt (dans les deux éditions aussi) vers Noël, et le dernier volume, *Images du Pays*, paraîtra fin janvier.

Les souscriptions doivent être adressées, avec le prix des volumes, par mandat postal ou chèque accepté payable au pair, à Montréal, au trésorier du comité Albert Lozeau, M. Louis Hurtubise, ingénieur civil, case postale 4020, Montréal.

Pour faciliter la souscription, nous prenons la liberté d'insérer, ici un blanc de souscription que l'on pourra détacher et retourner à M. Hurtubise.

M. Louis Hurtubise, Ingénieur civil, Case postale 4020, Montréal.

Veillez trouver ci-joint la somme de en paiement de ma souscription à l'édition de l'*Oeuvre poétique* d'Albert Lozeau, dont chaque volume devra m'être expédié dès la publication, à l'adresse ci-dessous indiquée.

Signature.....

Adresse.....

N. B. — Remplir les blancs en indiquant s'il s'agit de l'édition de luxe ou de l'édition courante et ne pas oublier, à l'expédition, d'ajouter le port de la poste, d'ajouter le prix du port. Ecrire très lisiblement, afin d'éviter les possibilités d'erreur.

et le pilote remontèrent sur le pont puis M. Lachance aurait dit alors: "Attendez-moi, je vais aller dans le room et je reviens". Il le capitaine et c'est alors que...

Des détectives provinciaux ont fait des recherches sur le navire à Lauzon mais n'ont rien découvert de suspect.

Devant ces témoignages, le coroner Jolicoeur ne peut que conclure que la mort du pilote Lachance fut accidentelle. Le pilote en se rendant au mess room aurait glissé et serait tombé par-dessus bord.

A l'enquête qui commence aujourd'hui le capitaine Demers s'efforcera spécialement de découvrir la cause de cet accident survenu au *Airedale*.

La mort de Siki

New-York, 16 (S.P.C.) — Battling Siki, de son vrai nom Louis Phal, a été assassiné comme on le sait dans la région connue sous le nom de Cuisine du Diable, à New-York. L'on croit que Siki qui était batailleur de tempérament sera pris de querelle avec un individu, aura rossé ce dernier et qu'il aura ensuite été abattu au retour à la maison. L'autopsie a révélé que Siki a été abattu par en arrière, de deux balles dans le dos.

Siki était devenu illustre pour avoir déclassé Georges Carpentier, champion poids mi-lourds du monde entier.

Par la suite, Siki a été battu par Mike McTigue et déqualifié par les autorités sportives françaises pour quelques frasques. Siki rossait indifféremment son adversaire, le gérant ou l'arbitre.

Il devra rembourser la Commission

Le juge Boyer a condamné R.A. Perrault qui avait acheté de manière illégale des liqueurs alcooliques pour un agent qui se trouvait

PETITES AFFICHES

Tarif

TOUTES DEMANDES — Location : maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, Perle, Trouvé, etc. — Sou le moi, minimum 25 sous. — La même annonce, un mois, remise de 10%.

NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion.

CARNET MONDAIN, etc. — \$1.00 par insertion.

TRANSPORT

UNIC TRUCK TAXI. Le meilleur marché pour vos voyages de campagne et pique-nique. Prix spéciaux, transport de pianos, etc. 4690 rue Bordeaux 30-6-26

COLLEGE DE BARBIER

Voulez-vous occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé? Quelques semaines d'apprentissage suffisent. Système moderne. Position assurée, pourcentage payé en apprenant. s'adresser Meier Barber College, 62, St-Laurent. 1-3-28

CHAMBRES ET PENSION

Jeunes gens, commis, étudiants et autres, la Maison St-Joseph, en occupant l'immeuble de l'ancien hôpital Notre-Dame, s'est beaucoup agrandie. Elle offre maintenant, outre les chambres, des salles spacieuses pour amusements, conférences, etc. Ses prix sont pourtant les mêmes qu'autrefois: \$6.00 par semaine. N° 351, Notre-Dame Est, près de la rue Viger. 1-3-26

ARGENT A PRETER

A. JETTE & CIE, 50 Notre-Dame ouest, courtiers en immeubles, experts en propriétés, hypothèques, prêts première et deuxième hypothèques. Acheteurs hypothèques, balances de prix de vente. 16-7-26

BANDAGES POUR HERNIE

Bandages Lindman recommandés comme étant les meilleurs par les médecins les plus réputés. Au service du clergé depuis 30 ans. Albert Demers, gérant, 745 Ste-Catherine ouest, chambre 16. Upluon 18-1-26

Chauffage idéal

Peut mettre votre poêle rouge en 3 minutes. 20 sacs de briques de formes en érabie et autres bois franc, pour 6.00, 1/2 tonne environ toute débitée. livr'on. 50 en montant. Robin Frères, établis en 1898, 715 Gifford, Belair 1609. 24-12-25

CAISSES ENREGISTREUSES

CAISSES enregistrees "National" accouplées, main, recharge 2 ans, réparations. "Landry et Berthiaume Limitée", 1 Notre-Dame est, Main 4357. 1-3-27

CADEAUX POUR LES FETES

DESSUS de cousin peint à la main, expédié sur réception de 3.00, 1/2 tonne fraie de malle. C. Plancher, 1831 Ste-Catherine Est, Montréal. 10-12-25

BATTERIES

Batteries pour radio et automobile, service complet, recharge 2 ans, réparations. Aussi aménagement pour l'hygiène, livraison à domicile. ONTARIO AUTO SERVICE STATION, 2252 Ontario Est, Clarendon 4509. 21-12-25

FAITES VOS LIQUEURS

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

Un autre ministrable: M. Euler

Le député libéral de Waterloo-Nord entrera peut-être dans le cabinet King — M. Lemieux n'aura probablement pas d'opposition — Pas d'élections générales avant deux ans?

Ottawa, 16 (D. N. C.). — M. Euler, député libéral de Waterloo-Nord, est dans la capitale aujourd'hui. Il a eu plusieurs entrevues avec le premier ministre. On croit qu'il entrera dans le cabinet mais n'aura pas un portefeuille très important, ses idées trop protectionnistes le rendraient suspect aux progressistes. M. Euler s'est déjà fait remarquer en Chambre et il peut se faire réélire facilement, croit-on, dans son comté qui est allemand.

On parle encore de M. Dunning, ce matin, et l'on dit que dans le cas où M. Mackenzie King ne réussirait pas à se faire élire, c'est lui qui prendrait sa place et se mettrait à la tête du parti libéral en Chambre et dans le pays.

Il est pratiquement décidé que les conservateurs ne s'opposent pas à l'élection de M. Rodolphe Lemieux comme président de la Chambre et le laisseront choisir par acclamation. Les conservateurs ne voudraient pas donner à cette élection l'importance de la signification d'un vote de confiance au gouvernement, mais constitutionnellement elle aura cet effet. L'opposition ne fera pas attendre le débat sur l'adresse pour présenter une vraie résolution de non-confiance.

L'impression se répand aussi de plus en plus que la Chambre s'ajournera pour quelque temps après le vote de confiance pour permettre au premier ministre de réorganiser son cabinet. Mais rien n'est encore définitif.

On dit aussi que les élections générales ne sont pas si rapprochées qu'on le croit. Les conservateurs auraient besoin de délais pour refaire leur organisation dans Québec et tous les partis ne pourraient se procurer immédiatement les fonds électoraux suffisants. Alors l'existence du parlement actuel aurait chance de durer une couple d'années.

Il se peut également qu'un certain nombre de députés progressistes passent tout de suite au parti libéral afin d'en augmenter le nombre et de le consolider. On cite quelques noms ce matin.

Le Dr Doughty, archiviste du Dominion et historien bien connu, donnera probablement sa démission avant longtemps. Le Dr Doughty deviendrait archiviste de la compagnie de la Baie d'Hudson. Depuis 1904 il a accumulé dans l'édifice des archives à Ottawa un grand nombre de documents originaux et intéressants. Il avait le flair du chercheur. M. Doughty a déclaré qu'il n'avait pris encore aucune décision définitive.

M. Woodsworth a inscrit un bon nombre de résolutions au feuillet de la Chambre. La principale est à l'effet que le Canada ne devrait pas accepter la politique étrangère du Royaume-Uni et se laisser entraîner dans des complications internationales.

Nos entrevues

M. PHILIPPE ROY

M. Philippe Roy, commissaire du Canada à Paris et agent général de la province, a accordé ce matin une courte entrevue à l'un de nos représentants.

M. Roy nous explique d'abord que, n'étant pas venu au pays depuis quatre ans, il vient faire son voyage habituel.

Je viens aussi, ajoute-t-il, dans le but de mettre la dernière main à la question de la Maison des Étudiants à Paris. La construction en est déjà commencée. Ce sera un édifice solide qui pourra loger cinquante étudiants. Il va sans dire que la Maison des Étudiants ne pourra recevoir tous les étudiants canadiens à Paris — ils sont au nombre d'environ deux cents actuellement — mais la préférence sera accordée aux étudiants qui se destinent à l'enseignement, de retour au pays.

La politique française, il me répète de vous en parler, aujourd'hui plus qu'au temps d'autrefois, parce que la situation est tellement instable — depuis mon départ deux gouvernements ont été culbutés — qu'il est impossible de prévoir l'avenir.

M. Roy nous assure que le peuple de France veut un changement et aspire à un gouvernement fort et stable.

Parlant de nos relations commerciales avec la France, M. Roy n'espère aucune relation tant que la dépréciation du franc durera.

M. Roy, qui n'est arrivé que ce matin en notre ville, fera un séjour de deux mois au Canada et se rendra peut-être même dans l'Ouest, où il a habité.

UNE LETTRE DE MGR LANGLOIS

SUR LA RÉCENTE GREVE DE LA CHAUSSURE, A QUÉBEC

Québec, 16 (D.N.C.). — Le chômage se fait sentir à Québec. Déjà 2,000 hommes sont sans travail, suivant le rapport présenté, hier soir, par M. le chevalier Pierre Beaulé, à la réunion du Conseil central des unions nationales catholiques. M. Beaulé a assuré que le chômage sera très fort cet hiver.

Le Conseil central a reçu la lettre suivante de S. G. Mgr Langlois, auquel il avait écrit pour le remercier de son intervention heureuse et bienfaisante lors des difficultés dans l'industrie de la chaussure.

Archevêché de Québec, 14 déc. 1925

M. Thomas Poulin,

sec. correspondant du Conseil C. N.

Cher Monsieur,

Malgré le peu de mérite que j'ai eu à travailler de mon mieux pour assurer à nos chers ouvriers l'avantage de reprendre sans trop de retard le travail si nécessaire à cette saison de l'année, où la vie est si dure pour les chômeurs, je ne puis vous dissimuler le plaisir que j'éprouve en vous remerciant de la part que vous avez prise et reconnaisance de ceux pour qui ma pauvre intervention a pu paraître avantageuse.

Je vous remercie d'avoir bien voulu me le dire et me convaincre une fois de plus qu'en s'intéressant à nos braves ouvriers catholiques, on ne s'adresse pas à des ingrats. J'espère que de part et d'autre les intérêts dans le conflit de la chaussure feront de leur mieux pour que le règlement final garantisse la paix sociale dans notre bonne ville et aux ouvriers comme aux patrons les bénéfices nécessaires à tous et à chacun. Que Dieu bénisse le Conseil central des métiers.

«Votre bien dévoué serviteur en N.S.»

(signé) J.-Alfred LANGLOIS,

«évêque de Titopolis, admin.»

Au congrès américain

Washington, 16 — Les réductions dans le taux normal de l'impôt sur le revenu, proposées dans le nouveau projet de loi, ont été acceptées par la Chambre sans discussion.

Les nouveaux taux sont de 1 1/2 % sur les premiers \$4,000 de revenus, 3 p.c. sur les prochains \$4,000 et 5 p.c. sur le reste, au lieu de 2, 4, 6 p.c. respectivement comme dans la loi actuelle.

La lutte au sujet du tarif, annoncée par le représentant Hull, démocrate du Tennessee, a commencé aujourd'hui à la Chambre quand l'expresident de la commission démocratique nationale a présenté une résolution demandant une révision des tarifs douaniers.

Plus de Jules Verne

Prière à nos lecteurs de prendre note que la collection des œuvres de Jules Verne est épuisée. Cet avis a déjà été publié. Il nous est impossible de remplir les commandes parvenues depuis.

Service de librairie du «Devoir»

LE TEMPS

Toronto, 16 (S. P. A.). — Il fait assez froid dans la plupart des provinces, excepté dans l'Alberta et la Colombie britannique où la température est douce.

Température prévue: Froid dans les provinces de l'Est et un peu de neige dans les Provinces Maritimes. Froid au Manitoba et dans le Saskatchewan et en Alberta.

L'échouement du «Airedale»

L'ENQUÊTE MARITIME DEVANT LE CAPITAINE DEMERS A QUÉBEC

Québec, 16 (D.N.C.). — Le capitaine Demers, commissaire enquêteur pour le gouvernement fédéral et ses deux assesseurs, le capitaine Landry et le capitaine A.-E. Wilding, ont commencé, ce matin, l'enquête sur l'échouement du *Airedale*. Plusieurs avocats suivent la cause; Me A. Fitzpatrick représente le gouvernement provincial. Me Emile Parent, la famille du pilote Lachance. Me R. Holden la compagnie propriétaire du navire.

Le premier témoin entendu a été le capitaine T.-N. Butcher, en charge du *Airedale*, le soir de l'accident. Il raconte le départ samedi soir, le 5 décembre, puis la descente jusqu'à la traversée de Saint-Roch des Aulnaies où tout alla bien, puis la scène de l'échouement sur l'île-aux-Coudres.

Le capitaine Demers l'interroge ensuite sur la disparition du pilote Lachance. Le témoin déclare qu'il est disparu vers dix heures après avoir parlé avec lui de l'échouement.

M. Lachance était descendu pour aller au «mess room» et n'est pas revenu. Le témoin déclare qu'il a fait des recherches sur le bateau mais ne se rappelle en avoir fait sur la mer, autour du navire.

Le capitaine Butcher ajoute, en réponse à Me Holden, que durant la descente sur le fleuve il a causé tout le temps avec le pilote Lachance qu'il connaissait comme un homme expérimenté. Il affirme qu'au moment de l'accident le pilote Lachance croyait que le compas faisait défaut. A Me Parent, le témoin déclare qu'il n'avait qu'une ancre sur le vaisseau prête à la manœuvre, une autre ancre était sur le pont du vaisseau. Il ajoute qu'il n'a pas envoyé de message à Québec vers neuf heures, samedi soir, pour dire que tout allait bien, et admet qu'il n'était pas sage d'ancrer dans le chenal avec une seule ancre, spécialement lorsqu'il y a de la glace.

Au capitaine Demers, le capitaine Butcher déclare que le pilote Lachance savait qu'il n'y avait qu'une seule ancre et qu'il acceptait cependant de diriger le navire. Au moment de l'échouement, la direction du vaisseau était nord-ouest.

A Me Fitzpatrick, le témoin déclare que l'on a trouvé tous les effets du pilote Lachance après sa disparition, tels que son pardessus de fourrure et son sac de voyage qu'il avait laissés dans sa chambre. A Me Holden, le capitaine Butcher déclare que lorsqu'il n'a pas revu le pilote, il a cru tout d'abord qu'il était à un autre endroit du navire, il ne l'a pas fait chercher sur la mer parce qu'il était trop tard lorsque l'on constata qu'il n'était pas sur le bateau.

Au capitaine Demers, le témoin affirme qu'il n'y avait pas beaucoup de glace sur la traversée de Saint-Roch. Il apportera les effets du capitaine Lachance.

M. HUNTER

M. Thomas Hunter, second officier sur le *Airedale*, est entendu ensuite. Il assistait à l'audition du témoignage de son capitaine dont il a corroboré le témoignage.

Il est interrogé d'abord par le capitaine Demers. Il affirme qu'il connaît quelque peu la route de Saint-Laurent et assure que le *Airedale*, allant à toute vitesse, changea de direction après avoir passé les Piliers et se dirigea nord vers est pendant dix minutes puis se dirigea tout à fait vers le nord pendant encore dix minutes. Le vaisseau se dirigea alors vers l'ouest.

Au sujet de la disparition du pilote, le témoin qu'il n'a pas entendu ce dernier dire que le compas était dérangé, avant de quitter la chambre du pilote. Les deux officiers du vaisseau ont trouvé étrange la course du navire mais ils ont laissé tout de même aller le *Airedale*. Après l'échouement, il a vu le pilote descendre sur le pont et recueillir d'une légère couche de glace. Le témoin explique qu'il pleuvait un peu au moment de l'accident.

Hunter ajoute que lorsque le vaisseau a passé la Traversée, il a vu les lumières des Piliers et de la Traversée d'en haut. Il n'a pas entendu le capitaine ni le pilote parler au moment de l'accident, sauf que le premier a dit: «Il est échoué».

Après l'accident, il a appris par le capitaine, qui lui a demandé s'il avait vu le pilote, que le pilote avait disparu. Il avait vu M. Lachance quelques temps auparavant dans la chambre des cartes.

Le témoin, qui a été blessé à Montréal avant son départ, n'a pu aider aux recherches. Le capitaine lui a raconté la conversation qu'il a eue avec le pilote.

A Me Fitzpatrick, le témoin assure qu' aussitôt après l'échouement le capitaine lui a ordonné de quitter la chambre où il était avec le pilote. Il affirme aussi que le capitaine a dit au pilote alors que le navire était dans le chenal de la Traversée et de l'ancrer aussitôt.

M. SCOTT

Le témoin James Ferguson Scott, officier en chef depuis trois semaines sur le vaisseau, avait été promu à cette position, en embarquant sur l'*Airedale*. Il a resté sur le pont tout le temps durant la descente du fleuve. Il a causé avec le pilote qu'il a trouvé normal et expérimenté.

Scott affirme aussi qu'il a vu M. Lachance dans la chambre des cartes ou le «mess room» mais il ne lui a pas parlé. Le capitaine, vers dix heures, lui a demandé s'il avait vu le pilote puis une heure plus

CAUCUS ÉCHEVINAL SUR LE BUDGET

LES ÉCHEVINS ONT ÉTUDIÉ LES PRÉVISIONS BUDGÉTAIRES DE 1926 EN COMITÉ GÉNÉRAL

Les échevins ont tenu, au cours de la matinée, un caucus important sur l'étude du budget de l'année 1926, qui leur a été soumis lundi dernier. Le comité exécutif a dressé les prévisions budgétaires, au montant de \$28,114,112 pour la prochaine année.

La discussion s'est conduite à huis clos, les commissaires étant plus à l'aise pour expliquer certains items du budget et fournir des renseignements supplémentaires.

Comme par le passé, le comité a présenté un budget en bloc, avec un état détaillé des dépenses de chacun des services municipaux. Plusieurs échevins exigent un budget détaillé, afin de se prononcer sur chacune des dépenses des services, au lieu de laisser au comité exécutif le soin d'en disposer à sa guise.

Les commissaires prétendent qu'il vaut mieux continuer la coutume établie depuis le régime Décarie, de voter le budget en bloc; il leur est plus facile d'opérer les versements nécessaires et d'administrer plus économiquement. Car une somme votée dans le budget doit être dépensée pour les fins spécifiées, sans qu'elle retombe dans le trésor à la fin de l'année.

Le conseil votera le budget en bloc tout comme les années passées.

Elections à la police

Les élections de l'Association Athlétique Amateur de la police ont lieu aujourd'hui. Les scrutateurs sont le lieutenant Lanteigne, le lieutenant Bajot et le sergent Mc Donald.

L'inspecteur Maranda a été élu président à l'unanimité il y a quelques jours. Aujourd'hui le sergent Poirier s'est retiré en faveur du capitaine Kavanagh pour le poste de la vice-présidence. M. Kavanagh se trouve donc élu vice-président.

Beauveville veut une école de métiers

Québec, 16 (D. N. C.). — Une délégation de Beauveville, dirigée par M. Hugues Fortier, député de la Beauce, est venue rencontrer aujourd'hui le sheriff Blouin et M. J.-L. Bérubé, vice-président et secrétaire du Conseil des Arts et Manufactures. Les délégués ont demandé la construction d'une école de menuiserie et de charpenterie dans leur localité.

Deux médecins du port

Les deux médecins qui auront la direction de l'hôpital du port de Montréal sont le docteur Arthur Lemieux et le docteur William Hepburn. Au banquet de l'Union des employés du port, à l'hôtel Queens, hier soir, le docteur Milton Hersey, membre de la commission, a annoncé que le nouvel hôpital sera inauguré dans trois mois.

Planteurs en grève

La Havane, 16 (S. P. A.). — On rapporte des provinces de Cuba, qu'il y a eu une grève des planteurs de canne à sucre ont rompu toutes relations avec les propriétaires des fabriques. Plusieurs planteurs auraient cessé de faire la récolte en attendant que le différend soit réglé.

Contre l'esclavage

Rangoon, Birmanie, 16 (S. P. A.). — Une expédition britannique est partie pour la vallée de Hukwang afin d'abolir l'esclavage et les sacrifices d'êtres humains. On offrira de riches cadeaux pour la libération de tous les esclaves et on fera connaître la détermination du gouvernement de ne permettre l'esclavage dans aucune partie du pays.

Saint-Jean, Terre-Neuve, 16 (S. P. A.). — Le maire Frink a reçu une dépêche annonçant la visite du maréchal Haig pour juin prochain. Il viendra pour la British Empire Service League.

Les cours de M. l'abbé Groulx

C'est demain soir, jeudi, à huit heures et quart, dans la grande salle des cours de l'Université de Montréal, rue Saint-Denis, que M. l'abbé Groulx donnera son deuxième cours public d'histoire du Canada.

Il traitera de la prise d'armes de 1837 et de son étendue réelle. Les dames, comme les hommes, sont invitées. Entrée libre.

M. Doumer au quai d'Orsay

Paris, 16 (S. P. A.). — Après une séance du conseil des ministres, ce matin, M. Briand a consulté les principaux membres de son cabinet puis il a ensuite convoqué M. Doumer au quai d'Orsay. Cette démarche confirme les propos voulant que le sénateur Doumer soit appelé à succéder à M. Loucheur au ministère des finances.

En Chine

Tokio, 16 (S. P. A.). — Des fonctionnaires du gouvernement ont déclaré, aujourd'hui, que des troupes japonaises ont quitté la Corée pour Moukden, la capitale de Mandchourie, et que d'autres troupes les suivront de demain. Ces troupes devront empêcher tout combat entre les soldats de Tchong-Tso-Lin et de Kuo Song-Ling autour de cette ville.

Préparatifs de la conférence économique internationale

La commission exécutive recueillera tous les renseignements nécessaires, dressera une liste de noms et formulera des règles de procédure

Genève, 16 (S.P.A.). — La commission qui sera chargée de préparer la prochaine conférence économique internationale devra obtenir tous les renseignements économiques qui pourront être utiles à la conférence. Elle devra aussi préparer un agenda des matières à traiter et préparer les règles de la procédure à suivre. Elle devra probablement aussi fixer la date de la conférence.

Les noms de ceux qui font partie de la commission ne seront pas connus avant qu'ils aient officiellement accepté. Trois citoyens américains seront invités à siéger dans la commission et le choix d'une Russie siégeant pratiquement que Moscou a consenti à participer à cette conférence.

Si les Américains et les Russes acceptent de prendre part à cette conférence, a déclaré un haut fonctionnaire de la S. D. N., cela permettra aux Etats-Unis et à la Russie de se rencontrer et d'étudier la situation qui existe entre les deux pays sans que les deux gouvernements soient liés publiquement.

La conférence sera entièrement libre de toute entrave. La commission sera composée d'experts représentant l'industrie, le commerce et l'agriculture, de savants, d'économistes ainsi que de représentants des classes ouvrières et des consommateurs.

La commission considérera aussi si les présentes difficultés économiques sont internationales. Elle recherchera ensuite quelles solutions pratiques peuvent y être apportées et elle préparera des projets de mesures susceptibles d'y porter remède.

Le Conseil de la S. D. N. siègera comme commission afin de renseigner la commission économique si cela devient nécessaire.

Le ministre des douanes congédie M. Bisailon

Ottawa, 16 (D.N.C.). — Par arrêté ministériel adopté le 12 décembre dernier, le gouvernement vient de congédier M. J.-E.-A. Bisailon, employé supérieur du ministère des douanes à Montréal. M. G.-E.-M. Hunter, d'Ottawa, prendra charge du bureau jusqu'à ce que le gouvernement lui ait trouvé un bon remplaçant bilingue.

M. Walter Duncan et M. Wilson ont fait l'enquête qui a abouti au renvoi de M. Bisailon. Et cette enquête, d'après M. Georges Boivin, ministre des douanes, était déjà commencée lorsque M. Stevens, député conservateur de Vancouver, a inscrit au feuillet de la Chambre une résolution pour demander une enquête parlementaire sur diverses transactions douteuses du ministère des douanes et spécialement sur les agissements de M. Bisailon.

Une résolution sur le traité anglo-irlandais

Dublin, 16 (S.P.A.). — Le Sénat de l'Etat libre, comme le Dail Eireann hier soir, a adopté une résolution déclarant que le bill ratifiant le dernier traité anglo-irlandais est nécessaire à la paix publique. Par cette action, on exclut tout possibilité d'un référendum futur et le bill devient loi immédiatement.

Les objections que le gouvernement a formulées contre la tenue d'un référendum sont que cela serait cause d'une dépense énorme et d'un retard inutile de 90 jours quand seuls les républicains et les travaillistes y sont opposés.

Le coût de l'administration de la ville

Demain soir, à lieu, à l'école Sourat, une assemblée convoquée par l'Association ouvrière, économique et sociale de la province de Québec, pour discuter d'affaires municipales. Les échevins ont été invités.

Les officiers de l'Association fourniront des renseignements sur le coût des administrations passées, depuis l'année 1909. En voici quelques-uns, qui préviennent aux commentaires des orateurs:

Coût de l'administration: en 1909, \$5,905,436.64; en 1913, \$11,437,308.60; en 1917, \$14,717,279.60; en 1921, \$23,331,270.68.

Dettes de la ville de Montréal: en 1909, \$38,278,025; en 1913, \$64,600,495.55; en 1917, \$100,371,772; en 1921, \$119,312,169.

Population de la ville: en 1909, 395,000 âmes; en 1913, 493,258 âmes; en 1917, 537,070 âmes; en 1921, 618,506 âmes.

Dettes par capita: en 1909, \$96.90; en 1913, \$130.96; en 1917, \$187.57; en 1921, 192.92.

Valeur de la propriété imposable: en 1909, \$259,454,374; en 1913, \$611,063,099; en 1917, \$613,138,048; en 1921, \$695,229,140.

La dette au 31 décembre 1923 était de \$128,890,986.85.

Les cours de M. l'abbé Groulx

C'est demain soir, jeudi, à huit heures et quart, dans la grande salle des cours de l'Université de Montréal, rue Saint-Denis, que M. l'abbé Groulx donnera son deuxième cours public d'histoire du Canada.

Il traitera de la prise d'armes de 1837 et de son étendue réelle. Les dames, comme les hommes, sont invitées. Entrée libre.

M. Doumer au quai d'Orsay

Paris, 16 (S. P. A.). — Après une séance du conseil des ministres, ce matin, M. Briand a consulté les principaux membres de son cabinet puis il a ensuite convoqué M. Doumer au quai d'Orsay. Cette démarche confirme les propos voulant que le sénateur Doumer soit appelé à succéder à M. Loucheur au ministère des finances.

En Chine

Tokio, 16 (S. P. A.). — Des fonctionnaires du gouvernement ont déclaré, aujourd'hui, que des troupes japonaises ont quitté la Corée pour Moukden, la capitale de Mandchourie, et que d'autres troupes les suivront de demain. Ces troupes devront empêcher tout combat entre les soldats de Tchong-Tso-Lin et de Kuo Song-Ling autour de cette ville.

Une panique à Montmagny

Québec, 16 (D.N.C.). — A l'hôtel de ville de Montmagny, hier soir, alors qu'on donnait la représentation cinématographique, une panique a pris feu. Tous les spectateurs, pris de panique, sont sortis précipitamment. La foule a écrasé un jeune garçon de douze ans du nom de Fournier lequel est mort de ses blessures. Deux jeunes filles, Milles Lemieux et Proulx, ont été grièvement blessées et une quinzaine d'autres personnes dont M. M. Ubald Gaudmont et Albert Caron ont reçu des contusions assez sérieuses.

Le R. P. Frey

Rome, 16. — Le R. P. Jean-Baptiste Frey, de la Congrégation du Saint-Esprit, professeur de théologie et d'écriture sainte au séminaire français de Rome, vient d'être nommé secrétaire de la Commission biblique à la place de Mgr Janssens, décédé.

Des condoléances

Les autorités militaires du district de Montréal ont exprimé leurs condoléances au maire Duquette, pour la mort soudaine de M. René Bausset, greffier de la ville.

Bénédiction d'un pavillon universitaire

Québec, 16 (D.N.C.). — Mardi prochain, 22 décembre, on bénira le pavillon des sciences de l'Université Laval, boulevard de l'Entente, dans la paroisse du Saint-Sacrement.

L'exposition avicole de Québec

Québec, 16 (D.N.C.). — Une grande exposition avicole s'ouvrira au manège militaire samedi soir, sous la présidence de MM. Taschereau et Caron. Un banquet aura lieu à cette occasion et les deux ministres adresseront la parole aux exposants et aux visiteurs.

A WALL STREET

New-York, 16. — Une demande soutenue pour les valeurs ferroviaires a maintenu à la hausse la tendance du marché, en ouverture, ce matin, à Wall Street. Les achats de remplacement ont surtout porté sur des titres de haut prix comme l'Union Pacific, l'Atchafalpa, le Pennsylvania, l'Illinois Central, le Great Northern de préférence, le Chesapeake and Ohio. Plusieurs de ceux-ci ont touché de nouveaux hauts. Les transports de prix moins élevés, avancent sous la direction de l' Erie, du New-Haven et du Rock Island. Les valeurs industrielles étaient plus stables. Les huiles étaient en bonne demande.

Vous n'aimez pas les chromos, sûrement...

L'intérieur de votre maison est le miroir de votre personnalité. Votre personnalité est banale, si vous n'avez goût que pour des chromos purement commerciaux. On saura au contraire que vous avez une personnalité forte si vous choisissez des choses qui expriment une idée. C'est à cause de cela que nombre de gens estiment les œuvres de Massicotte qui leur permettent d'exprimer un passé qui fut l'honneur de notre race et de donner à leur maison une atmosphère canadienne. Les Américains, qui s'affirment beaucoup, les présentent particulièrement. Sur dix commandes que nous recevons, cinq viennent des Etats-Unis. On goûte surtout ces compositions comme ornement à une jolie villa de campagne. En se pressant on peut les faire encadrer pour le premier de l'an. Un cadre coûte \$2.00 s'il est très joli. Une gravure coûte 60 sous. Pour guère plus de deux dollars et demi on a un joli cadeau, quelque chose qui sort de l'ordinaire.

Nous annonçons ci-dessous des nouveautés à notre Service de librairie. Les lecteurs sont priés de nous indiquer qu'ils nous ont vus les ventes sont dix fois plus actives que le reste de l'année. Pour éviter des déceptions il faut donc se presser. Il arrive tous les jours que nous devons exprimer à un client nos regrets de ne pouvoir remplir sa commande parce qu'il est trop tard. Evitez-nous cette peine. Pressez-vous.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

SYNDICAT DES CORDONNIERS

Les membres des locaux no 1, 2 et 4 pour les cordonniers-monteurs, les cordonniers-machinistes et les travailleurs en stock du syndicat catholique national des cordonniers s'assemblent ce soir, à leurs salons respectifs, édifice des syndicats catholiques, 655, de Montigny est.

Il y aura initiation des nouveaux membres, rapport des délégués au Conseil Central et à l'exécutif général, rapport des officiers et de M. G. Laurier, agent d'affaires. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

SYNDICAT DES TYPOGRAPHES

Le syndicat catholique des typographes convoque tous ses membres à une assemblée plénière qui aura lieu ce soir, à la salle No. 3, édifice des syndicats catholiques, 655, de Montigny est. L'ordre du jour comprend les rapports des officiers et des délégués au Conseil Central et au Conseil d'Imprimerie. Rapport de M. J. Comeau, agent d'affaires. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

CERCLE LEON XIII

Le cercle Léon XIII se réunit demain soir, à l'édifice des syndicats catholiques, 655, de Montigny est, salle No 2. M. J. P. Malo donnera la conférence. Il traitera du socialisme. Cette conférence sera suivie de celle qu'a donnée M. Clovis Bernier. Tous les officiers de syndicats sont invités. Par ordre.

CONSEIL CENTRAL

Le Conseil Central des syndicats catholiques se réunira mercredi soir, le 23 décembre, au lieu du 25 décembre, fête de Noël. Les délégués sont priés d'en prendre note. Tous sont priés d'assister. Il y aura plusieurs rapports importants.

SYMPATHIES

A sa dernière réunion, le syndicat catholique des employés de tramway a voté une résolution de sympathie à l'égard de la famille de feu Mastai Bergeron, ci-devant membre du syndicat catholique des employés de tramway. Que copie en soit envoyée à la famille et au journaux pour publication.

Le tramway la veille de Noël et du jour de l'An

La Compagnie des Tramways de Montréal annonce un service de tramways comme suit, pour la veille de Noël et du jour de l'An.

Le service régulier continuera jusqu'à minuit, et après cette heure, il y aura des tramways toutes les 5 minutes, jusqu'après les offices religieux.

Le prix de passage régulier en vigueur de 7 heures p. m. jusqu'à minuit sera accepté après minuit jusqu'à 5 heures a.m. par autorisation de la Compagnie des Tramways de Montréal. Sur les lignes suburbaines le service régulier continuera jusqu'à minuit.

Les derniers tramways partiront d'Athol pour Bordeaux et Montréal-Nord; de l'avenue du Mont-Royal et avenue du Parc pour Saint-Laurent et Cartierville; Place d'Armes pour Lachine et avenue Lasalle pour le Bout de l'Île, après les offices aux différentes églises.

Portez vous-même vos cadeaux des fêtes

Les soucis du choix et de l'achat de cadeaux des fêtes appropriés pour les parents au foyer seront plus que compensés si vous allez présenter vous-mêmes ces cadeaux, tant la famille entière sera heureuse de vous voir et tant vous aurez de plaisir à vous retrouver dans le cercle familial, regardant les vôtres débiter leurs colis et ouvrant vous-mêmes ceux qui vous seront destinés. A savourer la dinde truffée et rôtie comme votre mère seule sait l'appêter, à vous voir entouré des figures gaies et épanouies de ceux qui vous sont chers, vous éprouverez une émotion que nulle autre cause ne saurait produire.

Le voyage au foyer ne cause aucun embarras si vous le faites par le chemin de fer National du Canada, où vous serez accordée la plus grande somme de courtoisie et de confort. N'importe quel agent du chemin de fer National du Canada vous retiendra vos places, ou bien, adressez-vous à M. M. O. Dufour, agent des voyageurs en ville, 230, rue Saint-Jacques, téléphone Main 3620. (rec.)

Congrès d'ingénieurs

Demain jeudi, le 17 décembre, aura lieu l'assemblée annuelle des membres de la succursale de Montréal de l'Engineering Institute of Canada.

Outre la lecture des minutes de la dernière assemblée annuelle, les membres recevront les rapports des différents comités du président, du secrétaire et des scrutateurs. La discussion terminera l'assemblée qui sera suivie d'un repas.

PARIS REÇOIT DES CANADIENS

UNE RECEPTION AUX ORGANISATEURS DU CONVOI-EXPOSITION CANADIEN EN FRANCE

Paris, 16 (S.P.A.) — La municipalité de Paris a reçu hier après-midi les dignitaires du train-exposition canadien qui a parcouru la France et des notables français qui ont contribué à son succès, notamment M. Millerand, M. Poincaré, M. Dior, Le Troquer, M. Bérard Boullay, préfet de la Seine, le sénateur Lévy-Gérard, le sénateur Menier et le comte Arnaud.

M. Georges Guillaumin, président du conseil municipal, et M. Boulay soulaient la bienvenue au sénateur C.-P. Beaubien, qui a porté la parole et qui a lu un cahier de doléances du premier ministre Mackenzie King, du Canada, exprimant sa satisfaction de la manière dont la France encourageait l'industrie canadienne. Le sénateur Beaubien déclara que le premier ministre King avait désigné Leloir, le fameux artiste français, pour frapper des médailles à l'occasion du train-exposition, qui seront présentées à des personnalités françaises en reconnaissance de leurs services.

M. Dal Piaz, président du comité français, clôt la séance par une charmante allocution dans laquelle il fait allusion à l'œuvre internationale du sénateur Raoul Dandurand, président de la Société des Nations, de M. Rodolphe Lemieux, président de la dernière Chambre des communes, de M. Philippe Roy, agent général du Canada en France, et du sénateur Joseph M. Wilson, de Montréal. La Garde Républicaine a joué devant les mille personnes présentes à la cérémonie de l'hôtel de ville.

Au Mont-Saint-Louis

UNE SEANCE DRAMATIQUE ET MUSICALE

Hier soir, sous la présidence de M. l'abbé Henri Gauthier, P.S.S., curé de la paroisse Saint-Jacques, le Mont-Saint-Louis donnait sa séance annuelle de la mi-décembre. Le programme comportait deux articles principaux: une tragédie et une comédie.

La tragédie intitulée "Les Bandits de la Forêt de Mervent", se passe au XVIe siècle. On y voit un apôtre huguenot, Randolphe, qui, chassé de sa famille, qu'il a déshonorée, et après avoir assassiné sa sœur, poursuit de sa soif de vengeance son beau-frère, le marquis de Nanteuil, et condamne aux supplices son jeune neveu, Aymar, afin d'amener son apostasie, et soumettre le cœur du père à la torture. Un serviteur fidèle, Geoffroy, déguisé en ménestrel sourd et aveugle, réussit à libérer le marquis captif et sa troupe. Le jeune enfant implore la clémence de son père en faveur de Randolphe, qui vient d'être condamné à être pendu. Ce dernier, touché par l'héroïsme de son neveu martyr, revient à la foi qu'il a apostasiée, et part pour l'Angleterre, afin d'y mourir pour sa patrie et d'y laver ainsi sa honte.

Jean Dupuis est le héros principal des deux premiers actes: les accents les plus tendres de sa pitié filiale et son héroïsme dans l'attachement à la foi de sa mère, remuent profondément l'âme des auditeurs.

M. Maurice Germain, dans le rôle du marquis, captive l'auditoire par la netteté de sa diction et la grandeur de son âme.

M. Gilles Sarraut, dans son rôle de Randolphe, donne l'illusion d'un capitaine de bandits, à la malice diabolique.

Geoffroy, que personnifie M. René Marsolais, se montre le chevalier sans peur et sans reproche.

La comédie, qui a pour titre "La Famille Plumar", fait rire jusqu'aux larmes. Elle met en scène Pinchut, chef de bureau en retraite, qui, fier de son fils Népomucène, reçu bachelier, invite à dîner son ami Plumar, ex-officier en retraite, qui commande les évolutions de ses quatre fils comme s'ils étaient des militaires.

Un vieux serviteur, le père Thomas, redoute l'arrivée des cinq Plumar, qui reviennent plus souvent qu'à leur tour, au gré du cuisinier ahuri. M. Maurice Meunier (Pinchut), M. Ernest Bergeron (père Thomas) et M. Jean Vézina (Plumar, père) remplissent leur rôle avec une grande perfection.

Comme toujours, l'orchestre du collège, sous l'habile direction du professeur J.-J. Goutlet, exécute avec un grand fini quelques morceaux de son répertoire.

L'auditoire, qui a fait salle comble, s'en est retourné enchanté, après l'O Canada, joué par l'orchestre.

Les salons de coiffure

L'Association des coiffeurs de Montréal a tenu une réunion, hier soir, au Windsor, pour préparer le congrès de l'Association canadienne des coiffeurs qui aura lieu dans la métropole en janvier prochain.

Les membres ont pris connaissance d'un projet de règlement destiné à surveiller la propriété des salons de coiffure; ils feront circuler des requêtes parmi eux et les présenteront ensuite aux autorités municipales pour les solliciter d'adopter le règlement.

L'Association est parvenue à faire adopter une semblable législation dans les principales villes du pays; elle s'attaque maintenant à la ville de Montréal, où sont établis plusieurs centaines de salons de coiffure.

L'OPINION DE SIR HENRY THORNTON

LE PRÉSIDENT DES CHEMINS DE FER NATIONAUX DIT QUE LES AFFAIRES S'AMÉLIORERONT EN GRANDE-BRETAGNE ET QUE LA REPERCUSSION S'EN FERA SENTIR AU CANADA

Sir Henry Thornton, président du chemin de fer National, qui est revenu récemment d'un voyage d'affaires en Angleterre, a déclaré envisager l'année 1926 avec optimisme. Sir Henry a affirmé qu'il partageait plutôt l'avis de M. Barron, du Wall Street Journal, que l'opinion de M. Hervey, ambassadeur des États-Unis en Angleterre, quant à la situation économique de l'Angleterre.

Sir Henry croit que la Grande-Bretagne a vu ses plus mauvais jours et que le commerce et l'industrie s'amélioreront désormais. Il affirme que cette amélioration des affaires en Grande-Bretagne aura sa répercussion au Canada, car la prospérité de la Mère-Patrie sera certainement partagée par les autres membres de la famille, dit-il.

Le président du chemin de fer National envisage aussi l'avenir du Canada avec optimisme. Depuis le début de juin de cette année, l'amélioration a commencé à se faire sentir. Cette tendance s'est accentuée au cours des derniers mois et il croit que cette amélioration se maintiendra pendant le premier semestre de 1926, au moins, sir Henry ne croit pas que cette amélioration soit entièrement due à l'abondance de nos récoltes, car les recettes du chemin de fer National ont commencé à augmenter les augmentations sur 1924 vers la mi-juin, soit quelques mois avant la moisson. Si la récolte de l'an prochain est normale, dit-il, l'année 1925 sera la plus prospère que le Canada ait eue depuis la guerre.

Au cours de sa visite en Grande-Bretagne, sir Henry Thornton a naturellement rencontré les actionnaires et les porteurs d'obligations du Grand Tronc et du Grand Tronc Pacifique. Une fois démontrée l'inutilité de ses protestations stériles, le président du chemin de fer National les a invités à déléguer des représentants à Ottawa et une conférence aura lieu dès le début de 1926.

Les recettes nettes du chemin de fer National de cette année, s'élèveront à près de \$80,000,000, ce qui est une substantielle augmentation sur les recettes nettes de \$53,000,000 que la compagnie avait enregistrées en 1922.

Brown était résigné

Sam Brown, accusé d'avoir voulu tuer son figaro, au pénitencier, a refusé toute aide des savants maîtres hier après-midi: "Que la Cour fasse ce qu'elle veut avec moi", a déclaré Brown, d'un ton désabusé, "je m'en fiche". Le juge Cusson a fait refuser l'accusation de tentative de meurtre à celle de graves lésions corporelles.

Le Réveillon de Noël

La troupe d'amateurs de M. Conrad Gauthier a réveillé, hier soir, bien des souvenirs chez les spectateurs qui assistaient très nombreux à la représentation du Réveillon de Noël, scènes de folklore canadien, au Monument National. C'est qu'il les a reportés aux jours heureux que vivaient nos grands-pères dans leurs veillées joyeuses de l'hiver, avec tout le souci d'une mise en scène et de décors du temps qui a complété l'illusion d'une soirée vécue il y a quarante ans.

Les acteurs n'ont rien épargné pour ménager l'effet du réel; ils ont pu exagérer quelque peu, charger un peu trop un caractère et forcer la note même dans certaines circonstances, mais dans l'ensemble, ils ont bien réussi à copier sur le vif la vie gaie de nos pères.

Il y a des scènes du Réveillon qui laissent une profonde impression, et l'on sait gré à MM. Hector Charland, Conrad Gauthier, Paul Coutlée, d'avoir si bien campé leur personnage.

Le programme comportait l'exécution de vieux refrains et de Noël, confiée à l'excellente chorale de Saint-Jacques, dirigée par M. Paul Tremblay. Plusieurs morceaux d'orchestre ont apporté durant les entr'actes la variété voulue; on a même fait une copieuse distribution de belges canadiens à tous les spectateurs.

Records soutenus par le Pacifique Canadien

Le Pacifique Canadien continue de garder dans le domaine du transport du grain la position de premier plan qu'il a réussi à occuper depuis le commencement de la saison. Après avoir établi un record mondial avec ses chargements de novembre dernier, voici qu'il vient d'en créer un autre en chargeant mardi dernier, 8 décembre, 1,425 en 24 heures. Pour obtenir en décembre un chiffre approchant celui-ci, il faut remonter en 1915, l'année d'abondance par excellence, alors que 1,360 wagons furent chargés en une seule journée sur ses lignes de l'Ouest.

Du 1er août au 11 décembre inclusivement, la mise en vente sur les lignes de l'Ouest du Pacifique Canadien s'est élevée à 154,207,000 boisseaux de blé et 34,308,000 boisseaux d'autres grains, comparative à un ensemble de 129,861,000 boisseaux l'an dernier. Pendant la même période, 112,463 wagons ont été chargés, comparativement à 80,301 wagons l'an dernier. De ce total, 31,758 wagons ont été déchargés à la tête des Grands Lacs, avec 119,819,000 boisseaux de tous grains, et 8,335 wagons, à Vancouver, avec 12,211,000 de tous grains.

S'il faut en croire M. Hatton, il reste encore à transporter 75,000,000 de boisseaux sur les 400,000,000 récoltés cette année dans les provinces des prairies. Ce travail promet de s'effectuer sans difficultés et l'on compte que ce grain sera bientôt tout en mouvement. Quant à l'embarquement des envois de grain à Vancouver, il a été considérablement modifié ces derniers temps, de façon à permettre certaines expéditions.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 336 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone, Main 7460).



"Pas d'indigestion cet hiver"

dit la Fournaise à la Pelle. "Comment cela?" dit la Pelle. "Bien, dit la Fournaise, "un dernier j'étais toujours remplie et ne pouvais travailler, mais avec du charbon anthracite Weaver-Welsh je me sens plus à l'aise."

"Ce doit être du bon charbon", dit la Pelle. "Le meilleur au monde", dit la Fournaise, "et je le sais."

Commandez le charbon anthracite "WEAVER-WELSH" par son nom. L'autre n'est pas le même. Si votre vendeur ne peut remplir votre commande, téléphonez-nous. Préparations spéciales — Stove, Egg, Chesnut ou Pea.

MAIN 4224



F. P. WEAVER COAL CO. LIMITED

Contre Rhumes, grippe, influenza

et comme préventif.

Prenez les



Remède sûr et éprouvé. Les premiers comprimés prescrits originellement contre rhumes et grippe. Reconnaissables depuis plus d'un quart de siècle.

La boîte porte cette signature

E. H. Brown

Prix 30c. Fabriqués au Canada

ditions vers ce port de la côte du Pacifique.

Causerie de M. Bourgoin

M. Louis Bourgoin, I.C., professeur à l'Ecole Polytechnique, donnera une conférence, vendredi, le 18 décembre prochain, à 8 heures 30 p.m., devant les membres de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences. Le conférencier traitera le sujet suivant: "Les certitudes de l'astronomie. — Explications des méthodes d'étude, avec projections."

La conférence publique de vendredi soir sera la sixième tenue sous les auspices de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences. Elle sera donnée dans la grande salle des conférences de l'Université de Montréal, rue St-Denis, près Sainte-Catherine.

Vous cherchez un cadeau?

L'une des compositions de Massicotte ou la collection complète nous offrent ce que vous cherchez: un cadeau original, artistique, qui plaira toujours et à un prix modéré. Commandez tout de suite en découplant l'annonce ci-dessous et en marquant d'une croix les titres désirés:

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Boîte postale 4020, Montréal. Veuillez m'expédier: Un magasin général de jadis. (Nouvelle gravure). La prière en famille. Une note d'autrefois. L'Angelus. La tournée au bon vieux temps. Le retour de la messe de minuit. Les sucres. Une épluchette de blé d'Inde. Le saint Viatique à la campagne. Une veillée d'autrefois. La visite de la quète de l'Enfant-Jésus.

Le réveillon de Noël. La bénédiction du Jour de l'An. Le mardi-gras, à la campagne, format de chacune des gravures 14 x 17 pouces, imprimées sur papier de grand luxe: 60 sous l'unité, par la poste 65 sous. Annuaire Granger pour la jeunesse, l'unité 25 sous, franco 30 sous. Nos canadiens d'autrefois, Album \$5.90, franco \$5.40.

Nom Adresse



"Si Modeste soit-il" ---

LE FOYER! Cher au coeur du pauvre comme à celui du riche!

Il est le résumé et le centre de nos plus chères affections. Il est la source et le but de nos plus nobles aspirations. Rien au monde ne mérite davantage d'être adéquatement protégé.

L'Assurance sur la Vie est l'Ange Gardien du foyer. Même si vous mouriez, cette admirable institution peut maintenir votre foyer intact pour les chers êtres que vous aurez laissés derrière vous.

Songez à tout ce que représente, pour eux, le foyer—et prenez dès maintenant les mesures nécessaires pour protéger son existence. Discutez cette importante question avec un représentant d'assurance sur la vie.



L'Assurance Sur La Vie

"La Sollicitude qui se Perpétue"



DE SAINT-JEAN, N.-B. à Liverpool

22 déc., 22 jan., 22 fév., 22 mars, 22 avr., 22 mai, 22 juin, 22 juil., 22 août, 22 sept., 22 oct., 22 nov., 22 déc. 1925. 1er jan., 1er fév., 1er mars, 1er avr., 1er mai, 1er juin, 1er juil., 1er août, 1er sept., 1er oct., 1er nov., 1er déc. 1925. 15 jan., 15 fév., 15 mars, 15 avr., 15 mai, 15 juin, 15 juil., 15 août, 15 sept., 15 oct., 15 nov., 15 déc. 1925.

à Cherbourg-Southampton-Anvers

17 fév., 15 mars, 15 avr., 15 mai, 15 juin, 15 juil., 15 août, 15 sept., 15 oct., 15 nov., 15 déc. 1925. 1er jan., 1er fév., 1er mars, 1er avr., 1er mai, 1er juin, 1er juil., 1er août, 1er sept., 1er oct., 1er nov., 1er déc. 1925.

Les derniers trains partant de Saint-Jean partent de Montréal, vers 12 h. 15, le 10 de l'après-midi et à 7 h. du soir, la veille du départ.

CROISIÈRES MEDITERRANÉENNE

Empress of Canada, 5 février 1926. INDES OCCIDENTALES, 15 janvier, 15 mars, 15 mai, 15 juillet, 15 septembre, 15 novembre, 15 décembre 1925.

S'adresser à l'agent local D. KENNEDY, agent général département des passagers Téléphone Main 7700 141 rue St-Jacques Montréal

VENDEZ-VOUS DES PRODUITS LAITIERS?



"Acheté pour \$100,000 de fromage par Longue Distance. L'ai vendu entièrement par Longue Distance."

Votre voix à Longue Distance vous vaudrait plusieurs ventes

HOTEL PLACE VIGER SOUPER-DANSAT

TOUS LES SAMEDIS SOIRS ORCHESTRE SPECIAL \$1.50 PLACES RESERVEES A MAIN 5720

ANTIKOR-LAURENCE

ENLEVE PROMPTEMENT LES CORRUPTURES DE DURILLONS. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25c. FRANCO PAR LA POSTE PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

tant depuis le mois de septembre dernier, et l'on a signalé jusqu'aux derniers jours, le départ de Fort-William, de consignations formidables de blé à destination de l'Est. C'est ainsi que dans la seule journée de samedi, 12 courant, il est parti de Fort-William un certain nombre de cargos portant dans leurs cales quelque 5,301,900 boisseaux de grain. Et cependant, malgré ces expéditions considérables, les quantités de grain dans les gigantesques éleveurs de ce port de la tête des Grands Lacs ne diminuent guère en raison des arrivages continus par chemins de fer. Mercredi dernier, il y avait encore 20,854,000 boisseaux dans ces entrepôts.

La mise en vente du grain aux points desservis par le Pacifique Canadien dans les prairies se continue avec célérité partout, et tout indique, si l'on en juge par l'activité qui a régné jusqu'ici, que le reste de la récolte canadienne sera bientôt en mouvement.

Donnez-nous, faites-nous donner des annonces. C'est l'un des bons moyens d'alimenter la caisse du journal.

Bulletin no 48.

Radio du DEVOIR

Trois bulletins numérotés consécutivement et \$4.50, plus 20 sous pour le port, donnent droit à un Radio complet du DEVOIR.

RADIO — LE DEVOIR

336 Notre-Dame Est

Montréal

Faire remise par chèque accepté et au pair.

Page du Foyer

Les étrennes

Voici que revient le temps des étrennes. Comme chaque année, je voudrais vous faire penser de songer à vos compatriotes en faisant vos achats. D'abord, si vous n'avez que des moyens ordinaires, chaque fois que vous ne savez point quoi donner, offrez des livres. Nous avons aujourd'hui un joli choix d'auteurs canadiens. C'est encore modeste, mais tous les jours plus variés. Il y en a pour les enfants, pour les jeunes filles et jeunes femmes, et pour les plus âgés. Encouragez, encourageons les nôtres. C'est l'unique moyen d'aider notre race à grandir. Nous avons besoin de nous connaître entre nous, et ceux qui écrivent ont besoin du succès financier pour continuer leur oeuvre et progresser.

progresser.

Ceux qui peignent, ceux qui sculptent également. Mais ici, c'est aux plus riches à y voir. Pourquoi monsieur un tel qui a beaucoup d'argent va-t-il payer un prix fou un petit bronze ou un marbre d'auteur européen inconnu, quand il pourrait offrir une Evangéline d'Henri Hébert, ou quelque jolie chose de Laliberté, pour ne nommer que ces deux contemporains? Et pourquoi offrir des cadres exotiques très chers, quand nos artistes ont de jolis tableaux à vendre, qui ne se vendent pas?...

Si la coutume se prenait de leur commander pour les fêtes quelques aquarelles? Et ce serait des cadeaux intelligents... Que ceux qui ont l'argent y songent...
Cousine GILLETTE

La Bonne Cuisine

GATEAU AUX PRUNES

2 tasses de farine à pâtisserie
1/4 de tasse de beurre ou de crisco
1 cuillerée à thé de soude
2 oeufs
1 cuillerée à thé de cannelle
1/2 cuillerée à thé d'épices mêlées
1 tasse de prunes cuites et pilées
1 tasse de sucre
1/2 tasse de lait doux
1/2 cuillerée à thé de sel.
Mettez le beurre et le sucre en crème, ajoutez les jaunes d'oeufs bien battus, mêlez les prunes pilées. Sassez ensemble la soude, les épices, le sel et la farine, et ajoutez en alternant avec le lait. En dernier lieu enveloppez dans les blancs d'oeufs bien battus.
Faites cuire une heure à four modéré.

OIE ROTIE

Choisissez une oie ayant la peau bien blanche, les pattes molles et bien jaunes. Nettoyez très minutieusement. Lavez-la ensuite à l'intérieur et à l'extérieur, asséchez-la et suspendez-la à l'air froid au moins douze heures. Préparez la farce de la manière suivante: Faites bouillir trois oignons de grosseur moyenne dans de l'eau salée pendant dix minutes. Coupez et hachez-les très fin, et ajoutez à trois tasses de mie de pain mêlée à une cuillerée de sarriette, et à trois cuillerées à table de beurre fondu. Salez et poivrez au goût. Humectez cette préparation avec un oeuf bien battu, et farcissez-en la poitrine de l'oie. Remplissez le corps de l'oie avec de petits oignons et des bâtons de céleri d'un pouce de long qui ont été préalablement bouillis et assaisonnés.
Cousez proprement, frottez toute la bête avec de la farine et faites brunir d'abord à four très chaud, 500 degrés. Baissez ensuite le feu et laissez rôtir pendant trois heures.

CONSEILS PRATIQUES

LA POUBELLE OU BOITE A ORDURES

Aimeriez-vous mieux abolir la boîte à ordures? Quelques ménagères s'en dispensent. Elles détestent la poubelle. Celle-ci, en effet, attire les mouches, cause de nombreux ennuis et entraîne une dépense monétaire. Si, d'autre part, on achète une boîte à ordures, il faudra que cette boîte soit solidement construite et qu'elle possède un bon couvercle. Avant de les jeter dans la poubelle, les déchets de cuisine doivent être débarrassés de l'eau qu'ils contiennent, voire même desséchés et enveloppés dans un papier quelconque. Quand cette méthode est appliquée, la boîte à ordures demeure toujours sèche, propre, et on peut facilement la manoeuvrer. Dans une ville ou cité, les déchets doivent être ramassés régulièrement et l'on doit en disposer aussi facilement et économiquement que possible.
Il arrive que l'on jette aux rebuts et dans la poubelle certaines choses que l'on aurait pu utiliser. Tout ce qui vaut la peine d'être conservé peut être sauvé de la poubelle, si l'on sait faire bouillir les détritus; ou encore si l'on prend soin d'embouillanter et de laver tels objets de rebut.

Ce soir au Gesù

Ce soir, à la salle académique du Gesù, le groupe France Ariel-Duprat et Armand Duprat, interpréteront "La bonne chanson de France".
Procurez-vous le repos d'une vraie jouissance artistique. La variété des costumes, le jeu si naturel des artistes, les mises en scènes historiques, tout concourt à faire de cette représentation une fête pour les yeux et les oreilles, autant qu'elle est une joie pour le coeur et un régal pour l'esprit.
Les billets sont en vente à la porte d'entrée de la salle, 1180, rue Bleury.



"Mangez du poisson une fois par jour"

Volaille à l'affiche

Le meilleur des produits des basses-cours de la région s'en vient chez Stanford. Seule la volaille de premier choix qui a été nourrie et élevée sous une surveillance rigoureuse et a été élevée d'embouche et un poids déterminés peut subir victorieusement l'inspection de nos acheteurs. Nos clients sont habitués à attendre beaucoup de notre rayon de la volaille et ils ne sont jamais déçus. Les offres de demain consistent en oies grasses et en grosse volaille à bouillir.

Volaille tendre à bouillir, la livre... 25
Oies dodues, 10 livres et plus, la livre... 25
Longes de porc nourri aux pois, avec ou sans rissole, la livre... 34
Grosses pommes pour cuire, paniers de 6 pintes, chacun... 55
Pamplemousses de Floride, la douzaine... \$1.00

Faisans anglais
Perdrix à pattes rouges
Jeunes pigeons
Canards du lac Brome

GOUTERS AU SAUMON,
la livre... 38

Poulets à rôtir
Dindes nourries à l'étable
Canards américains
Poulets anglais

Stanford's Limited
128 Mansfield Street
12 Telephones-Uptown 6300

FEUILLETON DU "DEVOIR"

Gilbert Darame

par G. du BOURG

Maintenant les rencontres avec Darame devenaient les moments précieux de son existence terne. Si elle peut osé, Elise Martel aurait repris chaque soir le fil de la conversation interrompue la veille. Mais son habitude réserve la faiblesse s'imposait des abstinences qu'elle jugeait plus discrètes.
— Je pourrais l'importuner, se disait-elle.
Et bien qu'il lui en coûtât, elle demeurait à l'écart, un jour, quelquefois deux. Darame attendait, comme au début, qu'elle fit le pas nécessaire pour les rapprocher, car un de ses principes était de respecter l'indépendance de chacun.

Cependant, un soir, ce fut lui qui rejoignit la jeune fille.
— Excusez-moi, fit-il, en s'inclinant, devant elle, si je vous aborde le premier, mais je vais partir demain en voyage et je voulais vous prévenir.
Elle était devenue un peu pâle.
— Vous partez?... Pour longtemps?...
— Seulement pour une semaine. On m'envoie à Londres traiter certaines affaires de la Banque.
Elle se mit à marcher à côté de Darame.
— Nos bonnes causeries me manquent, dit-elle avec simplicité.
Et d'une voix lente elle ajouta:
— De chacune d'elles, je retire quelque bien.

— Dieu en soit loué! répondit Gilbert d'un ton heureux. Je voudrais tant que vous vous repreniez à l'espérance, à la confiance dans l'avenir.
— Je crois que j'y arriverai avec votre aide. Du moins, se hâta-t-elle d'ajouter, si vous voulez bien me la continuer.
— Je n'abandonne jamais, fit-il de sa voix sérieuse, ceux qui, une fois, sont venus à moi, à moins que d'eux-mêmes ils ne se retirent...
Mlle Martel appuya une seconde ses yeux confiants sur Gilbert. Ce regard éloquent semblait dire:
— Comment peut-on se retirer de vous quand on vous a approché?
Elle n'exprima point cette pensée, mais elle demanda:
— Ne pourriez-vous pas me prêter quelques livres, afin qu'en votre absence je puisse m'occuper? Je voudrais, si possible, des ouvrages écrits selon vos vues, selon les doctrines qui vous inspirent tant de choses douces et belles!
— Soit, je ferai un choix de plusieurs volumes et je les enverrai chez vous, puisque je ne vais pas au bureau demain.
— Mais, avez-vous quelqu'un qui puisse me porter cela?
— Il dit en riant
— J'ai Mouchel!

— Mouchel?... questionna-t-elle avec stupeur.
— Oui, un petit ami, un brave garçon, qui habite chez moi. Vous feriez sa connaissance: il vous amusera un moment...
Sur cette promesse faite avec entraînement, Darame prit congé. Elle se força de lui sourire, mais une ombre voilait son front pâle.
Gilbert en s'éloignant, eut conscience qu'un regain d'amertume allait le ressaisir.
Le lendemain soir, alors que la jeune dactylographe venait de rentrer chez elle, un coup de sonnette la fit sursauter.
— Oh! murmura-t-elle saisie, qui peut se permettre de telles façons? La porte une fois ouverte, elle eut bien vite l'explication.
— Pardon, excuse, mam'zelle c'est moi Mouchel! Et je viens, rapport aux bouquins de M. Darame...
— Ah! entrez, mon petit ami, je suis au courant, en effet.
Le gamin pénétra d'un air décidé et, souriant, il remit entre les mains de la jeune fille un assez gros paquet de livres.
— Merci dit-elle, tout en examinant avec intérêt la figure ouverte et sympathique de l'enfant.
Alors, vous êtes un petit ami de M. Darame, à ce qu'il paraît?

— Ah! ben! un "ami"... j'oserais pourtant pas m'appliquer à moi-même ce titre ronflant! J'y dis que je suis son larbin, son chien fidèle, son bout-à-tout-faire. Et c'est que juste, puisqu'il m'a recueilli après que j'avais perdu mon bon père Tournade, que j'étais sans plus rien, quoi! Il m'a dit comme ça:
— T'es pas personne, dit te garde! Avec lui, c'est pas difficile, allez! Tout ce qu'il a: son toit, son pain, son argent, il le partage avec les autres...
— Cela ne m'étonne pas, fit Mlle Martel pensive.
Mouchel s'était assis, carrément, sans qu'on l'y invitât, sur la première chaise à portée. On parlait de son bien-être, il s'installait pour traiter à son aise ce sujet qui le passionnait.
— Ah! ouiche, c'est un comme il en faudrait beaucoup; seulement, il ne s'en fait pas à sa hauteur, sur le pavé de Paris... Il vous a une façon de parler, que je comprends peut-être pas toujours en entier, faut bien le dire, mais que je sais en suffisamment pour avoir quelque chose de secoué en dedans!
— Oui, oui, c'est cela, acquiesçait doucement Mlle Martel.

— Ah! faut le voir, continuait le gamin avec animation, lorsque quelque'un arrive. C'est Pierre, Paul, Arsène, tous les noms du calendrier y passent. Et, va te faire fiche! C'est tous des "amis"... Il leur tend les deux mains, les embrasse, les écoute, les emmène dans sa chambre? Je sais pas ce qu'il peut bien leur raconter, mais y repartent toujours contents! Même ceux qui étaient venus la mine longue; et ça ne manque pas cette catégorie! On dirait qu'il a la spécialité, m'sieur Gilbert, de faire rappeler les gens qui ont quelque caillou dans le soulier.
— Vous dites? sursauta Mlle Martel.
— Ben, je veux dire qui ont quelque chose qui les turlupine... Elle sourit.
— C'est vrai, il cherche sans cesse à reconforter, guérir...
— Et comment! s'écria Mouchel avec chaleur. Il y met tout ce qu'il a de coeur et de ressources. Tenez, il y a que trois semaines qu'il m'a accueilli, s'passe? Eh bien, je puis pas dire les choses ébouriffantes que j'ai vues! Ah! y s'imagine pas que Mouchel a l'oeil... mais je vois, allez, sans qu'y se doute. Allez! l'autre jour, il jouait; ben il

est parti pourtant avec des souliers percés: il avait donné, la veille, la dernière de ses bonnes paires, après deux ou trois autres, que des paires diaboliques avaient emportées. Son linge, c'est des flanelles, tout y passe et y choisit le meilleur, pour donner aux gens.
— Ah! fit simplement Mlle Martel, qui écoutait immobile.
— Bien mieux, renchérit le petit, que cette attention encourageait. Figurez-vous que, de temps en temps, il cède son propre lit à quelqu'un de passage et, dans ce cas, il dort lui-même sur son fauteuil de bureau. Le lendemain, comme de juste, il est fourbu, rompu, il n'a guère fermé l'oeil! Et pas s'allonger, vous entendez, de le faire s'allonger, même une heure, sur mon plumard à moi!
Mlle Martel hochait la tête sans rien dire. Elle ouvrit une armoire, en sortit un pot de confiture et une corbeille de pain.
Tout en faisant une tartine au gamin, elle demanda:
— Vous l'aimez donc beaucoup, votre bienfaiteur?
Le petit se dressa, tout droit, comme pour prononcer un serment solennel:
(à suivre)

Ce journal est imprimé aux Nos 338-344, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), GEORGES PELLETIER, administrateur et secrétaire.

Nouvelles des Magasins EATON

OUVERTS DE 9 A. M. A 5.30 P. M. CHAQUE JOUR PENDANT LE TEMPS DES FETES

Un Beau Choix de Pantoufles pour Dames

A notre rayon, au deuxième étage, nouvel édifice



Mules de satin piqué — en rose, bleu, mauve et vieux rose — pointures 3 à 7. 2.75.

Satin piqué — lavande, saumon, bleu Delft ou noir — pointures 2 1/2 à 8. 6.00.

Satin piqué — sangles semelles de cuir — talons de bois recouverts — pompons soyeux — plusieurs couleurs. 2.75.

Cuir verni bleu ou rose — rosette lamée — sangles semelles chromées — talons de bois recouverts — pointures 2 1/2 à 8. 2.75.

Chevreau noir — garniture de fourrure — semelles chromées — talons de caoutchouc — pointures 3 à 8. 2.00.

En chevreau rose ou bleu — garniture de fourrure blanche — semelles chromées — talons de caoutchouc — Pointures 3 à 7. 2.00.

Pantoufles de voyage dans un étui — en chevreau brun ou bleu marine — ou en suède brun, gris ou vieux rose. — 2.75.

Mocassins — empeigne perlée — garniture de fourrure — doublure ourlée — en noir ou effets deux-tons — Pointures 3 à 7. 2.00.

Cavalière — satin broché — garniture de fourrure — en noir, saumon ou bleu Delft — pointures 2 1/2 à 8. 7.50.

Juliettes — en feutre de couleurs variées — semelles de cuir — garnitures de fourrure — talon bas. Pointures 5 à 7. 2.50.



Dahlia à .75 la douzaine

Au rez-de-chaussée et au deuxième étage sont offerts des dahlia roses sur branches de laurier naturel, à .75 la douzaine.

Les sports d'hiver

Au deuxième étage, où se trouvent actuellement l'exposition pour les plages du Sud, se trouve maintenant une intéressante exhibition de tout ce qu'il faut pour les sports d'hiver.

Le Père Noël

est à la Ville des Jouets, au troisième étage, de 9.30 à 11.30 et de 1.30 à 4 heures chaque jour. Il conseille à ses petits amis de venir le voir le matin.

THE T. EATON CO LIMITED
DE MONTREAL

La Petite Pâtisserie Bleue

Au rez-de-chaussée du nouvel édifice, près des ascenseurs. Les pâtisseries qui y sont offertes sont les mêmes que celles servies à notre Restaurant, au troisième étage.

Commandes téléphoniques promptement et soigneusement remplies. Uptown 7000.

Sur les pavages

Une assemblée de propriétaires, aura lieu demain soir, à 8 heures, dans la salle de l'école Saint-Arsène, rue Christophe-Colomb, près de la rue Bélanger.
Les orateurs suivants adresseront la parole: MM. Ernest Tétrault, député de Dorion; les échevins Raoul Jarry, Napoléon Turcot, J.-M. Dubreuil, Oscar Lalonde, Georges Lalande et Julius Levine; le notaire J.-M. Savignac, Aldéric Blain, Alfred Leclair, Victor Lévesque et le notaire E. Poirier.

Vient de paraître

L'Annuaire Granger pour la jeunesse. Joli almanach qui offre cette particularité appréciable de ne être pas encombré d'annonces. On y trouve beaucoup d'annonces, des gravures bien faites. Et il est pour la jeunesse... pour la jeunesse de chez nous. Il contient un recueil de chansons enfantines canadiennes avec musique.
Pour rien à 25 sous l'unité, (25 sous par la poste), à \$18 le cent (par messageries).
Service de librairie du Devoir case postale 4020, 336 Notre-Dame Est.

LETTRES DE FADETTE

3ème et 4ème séries, 55c franco
5ème série... 80c franco
Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie "Devoir".

COMMERCES ET FINANCES

LE MARCHÉ DES VIVRES

Le tableau suivant indique les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs, à Montréal, pour la journée d'hier, le mardi précédent et le jour correspondant l'an dernier: 1925 1924

	15	16	17
Beurre, collis, 393	434	285	
From, meules, 1,396	3,407	245	
Oufs, caisses, 586	2,152	921	

FROXAGE

Fort à la meule, 295	
Au morceau, 305	
Doux, à la meule, 235	
Au morceau, 245	
Oka, 435	
Kraft lb., 335	

SAINDOUX

Finette, 195	1-2
En bloc, 205	
Saindoux composé, 215	
En saeu, 155	
En tinette, 145	1-2
En bloc, 175	

PRODUITS DE L'ERABLE

Sucre, la livre, 19	20	225
---------------------	----	-----

MIEL

Miel coulé, 105	
Brun, en saeu de 50 livres, la livre, 115	
Blanc, canistère de 5 lbs, la livre 155	
canistère de 2 lbs, 1/2, la livre 165	

POMMES DE TERRE

Les pommes de terre font de \$2.50 à \$2.60 les 90 livres au gros, \$2.75 les 80 livres au détail.	
--	--

LES PRIX DU GROS

Voici les prix cotés par la maison Elzébet Turgeon pour les farines et les engrais alimentaires:

FARINE

Par baril, 2 sacs:	
1ère qualité, \$9.30	
2ème qualité, \$8.80	
For à boulanger, le baril, \$8.60	
Farine à pâtisserie, \$7.60	

LES ENGRAIS ALIMENTAIRES

Gru blanc, tonne, \$39.25	
Gru, tonne, \$32.25	
Son, tonne, \$30.25	
Farine d'avoine roulée, 90 lbs \$3.55	
80 livres, \$3.20	

OEUF

Oufs Chanteclerc, 725	
Extra frais, 585	
Premiers frais d'entrepôt, 505	
Extra d'entrepôt, 475	
Premiers, d'entrepôt, 425	
Seconds, 365	

BEURRE

Beurre frais:	
Crémier, no 1, 465	
Crémier, no 2, 455	
En bloc d'une livre, 475	
Crémier, no 1, 475	
Crémier, no 2, 465	

LES SUCRES

Bucarest, 16. — Un consortium ayant à sa tête la Banca Romanesca vient d'acquiescer, à l'aide de capitaux français et suisses, une fabrique de cellulose à Arad, qui sera transformée en une raffinerie de sucre.

Le capital de cette nouvelle entreprise est de 105 millions de lei et le coût de l'installation est évalué à 20 millions. La production annuelle sera de 700 à 800 wagons. Les installations de la fabrique seront effectuées par la firme Danek, de Prague.

LA PRODUCTION SUCRIERE POLONAISE

Varsovie, 16. — Les résultats de la nouvelle campagne sucrière semblent être très favorables. L'étendue plantée en betteraves à sucre atteint 173,000 hectares, c'est-à-dire qu'elle dépasse même la superficie d'avant guerre. On s'attend à une production de 4,7 millions de quintaux de sucre cristallisé, soit 300,000 tonnes (ou 700 à 800 wagons) plus que l'année dernière.

On ne pense pas que l'exportation tende à diminuer cette année. En dépit de circonstances générales défavorables, l'exportation de la dernière campagne a atteint 189,463 tonnes et dépasse de 36,711 tonnes celle de la campagne précédente. On a tout lieu de croire qu'actuellement l'exportation se maintiendra au moins sur ce niveau, si même elle ne s'élève pas à 200,000 tonnes.

LA PRODUCTION SUCRIERE DE LA HONGRIE

Budapest, 16. — La production des fabriques s'est élevée pendant la présente campagne, terminée en août, à 1,784,022 quintaux de sucre de consommation et à 58,248 quintaux de sucre brut, soit en tout 639,023 quintaux de plus que l'année dernière.

931,139 quintaux ont été exportés à l'étranger. Le rendement de la prochaine campagne est estimé à 22,000 wagons.

Assemblées annuelles

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Canadian Bank of Commerce aura lieu, à Toronto, le mardi, 12 janvier à midi.

Can. Industrial Alcohol

A l'assemblée annuelle des actionnaires de la Canadian Industrial Alcohol, Ltd., lord Shaughnessy a été élu président en remplacement de M. J. B. Waddell, démissionnaire. Les autres directeurs sont: M. Hugh A. Allan, sir Mortimer Davis, Henry Joseph, Hon. H. M. Marler, W. S. Rainer, Colonel F. M. Gaudet, E. R. Décaré et W. J. Hume.

M. Waddell n'a pas été remplacé comme directeur.

Le rapport financier, publié récemment, a été présenté et adopté.

Une récolte de \$1,112,691,000

LA RECOLTE CANADIENNE DE CETTE ANNEE MARQUE UNE AUGMENTATION DE \$117,455,100 SUR CELLE DE L'AN DERNIER. — \$466,755,000 POUR BLE

Ottawa, 16. — On évalue la récolte de blé canadien, cette année, à \$466,755,000 comparativement à \$320,262,000 l'an dernier, soit une augmentation de \$146,493,000.

L'office fédéral de la statistique évalue à \$1,112,691,000 l'ensemble des principales récoltes du Canada, au lieu de \$995,235,990 l'an dernier, soit une augmentation de \$117,455,100. En 1923 la valeur des récoltes, dans l'ensemble, était de \$889,266,200.

L'évaluation de la récolte de l'avoine en 1925, est de \$204,041,000 comparativement à \$200,688,000 en 1924. La récolte d'orge a une valeur de \$57,565,000, soit un peu moins qu'en 1924, alors qu'elle avait une valeur de \$61,760,000. La valeur de la récolte de seigle est de \$10,016,000 comparativement à \$13,678,700 l'an dernier. On donne à la récolte de lin une valeur de \$18,369,000 comparativement à \$18,849,300 l'an dernier. Les autres grains, pois, fèves, sarrasin, grains mixtes, maïs à grenier, ont une valeur globale cette année de \$43,063,000, comparativement à \$55,984,000 l'an dernier.

La valeur de la récolte des pommes de terre cette année est bien supérieure à celle de l'an dernier, \$86,560,000, comparativement à \$47,956,000. Le foin, le trèfle, l'alfa ont rapporté \$180,055,000, à peu près la même chose que l'an dernier.

La récolte de blé de 1925 se classe au deuxième rang comme volume. Le prix moyen de \$1.11 le boisseau se compare à \$1.22 l'an dernier et à 67c en 1923. Le total de \$1,112,691,000 est la valeur la plus considérable qu'ait atteinte notre récolte depuis 1920, alors qu'elle était de \$1,455,244,050.

Une autre chose qui saute aux yeux dans le rapport c'est la haute valeur attribuée aux pommes de terre. La valeur moyenne des pommes de terre, dit-on, est de \$1.95 le quintal, soit 11.00 de plus qu'en 1924.

Pour les trois provinces des prairies, la valeur totale des cinq principaux grains est comme suit, les chiffres de l'an dernier inscrits entre parenthèses:

Ble: \$432,529,000 (\$285,821,000); avoine, \$110,810,000 (\$97,754,000); orge, \$44,349,000 (\$46,868,000); seigle, \$7,841,000 (\$10,919,000); graine de lin, \$18,089,000 (\$18,640,300).

Par provinces: Saskatchewan, \$363,837,000 (\$237,310,000); Ontario, \$236,990,000 (\$260,534,000); Alberta, \$171,912,000 (\$159,759,700); Québec, \$148,348,000 (\$139,538,000); Manitoba, \$113,919,000 (\$136,025,000); Nouveau-Brunswick, \$25,886,000 (\$16,080,000); Nouvelle-Ecosse, \$19,027,000 (\$16,788,800); Colombie Anglaise, \$17,197,000 (\$17,392,000); Ile du Prince-Edouard, \$15,874,000 (\$11,990,400).

Pommes de la Nouvelle-Ecosse, \$2,065,000.

Le Cons. Smelting

Après l'assemblée des directeurs, hier, au cours de laquelle a été déclaré un boni de \$5 par action en plus du dividende semestriel de 3 p. c., le président de la compagnie, M. J. J. Warren, a remis aux journalistes un communiqué qui se lit partiellement comme suit:

"A cause de l'augmentation de la production, qui peut se continuer et du prix extraordinairement élevé des métaux, qui peuvent ne pas se maintenir, les profits de l'année ont de beaucoup dépassé ceux de l'an dernier."

"Les concentrés de minerai traités à Tadanac et à Kimberley, pendant les onze premiers mois de l'année, ont atteint 1,105,754 tonnes, comparativement à 1,026,696 tonnes pendant la période correspondante de 1924."

"Les mines de minerai ont produit 1,069,610 tonnes pendant cette même période, au lieu de 1,054,253 tonnes en 1924. Le reste du minerai est venu d'expéditeurs indépendants."

"Les travaux de développement sont satisfaisants, sauf à Rossland."

La production des métaux en 1925, en évaluant la production de 1925, sera à peu près comme suit: plomb, 111,410 tonnes; zinc, 38,650 tonnes; cuivre, 950 tonnes; or, 21,352 onces; argent, 4,397,455 onces.

La comparaison s'établit avec la production suivante en 1924: plomb, 80,700 tonnes; zinc, 27,443 tonnes; cuivre, 691 tonnes; or, 26,976 onces; argent, 4,074,044 onces.

Dividendes déclarés

Holt Renfrew, Co. — 1 1/2 % sur l'action de préférence pour le dernier trimestre de l'année, payable le 2 janvier aux inscrits du 29 décembre.

Consolidated Smelters. — 3 % pour le semestre et boni 85 par action payable le 15 janvier aux inscrits du 31 décembre.

Canada Cement. — 1-1/2 pour c. pour le trimestre se terminant le 31 décembre, payable le 16 janvier aux actionnaires inscrits le 31 décembre.

Abitibi Power and Paper. — 1-3/4 pour cent sur l'action de préférence payable le 2 janvier aux inscrits du 20 décembre.

Une assemblée de l'Atlantique Sugar

On s'attend à ce qu'une assemblée des actionnaires de l'Atlantique Sugar Refineries soit convoquée à la suite d'une assemblée du conseil d'administration qui aura lieu d'ici une dizaine de jours. Les directeurs adopteront d'abord un projet financier et ils le soumettront aux actionnaires.

LA MATINÉE À LA BOURSE

LE WAGYAMACK EST LE SEUL PAPIER QUI CONTINUE DE MONTER. — LE B. C. FISHING EN HAUSSE DE PRES DE TROIS POINTS. — L'ACTIVITE GENERALE A BEAUCOUP DIMINUE

La chose se produit généralement aux approches des fêtes de Noël. Le marché en bourse s'est considérablement ralenti ce matin. C'est probablement que le public qui suit généralement les hauts et les bas de la cote s'intéresse davantage pour le moment aux préparatifs des célébrations prochaines. Ce matin l'activité sur le marché local était bien moindre qu'hier. La semaine prochaine elle se diminuera encore.

Les papiers restent en vedette mais ce sont généralement des vedettes de baisse. Le Wagyamack est le seul groupe qui reste non seulement ferme mais fort. De 72 le cours du Wagyamack est monté ce matin jusqu'à 73. En moins d'un semaine ce titre a réalisé un gain considérable. Comme la chose a été annoncée, c'est demain que la nouvelle fabrique de papier à journal sera inaugurée aux Trois-Rivières. Les deux Spanish ont perdu des fractions de point et le Brompton a fléchi de 3/4 de point. La Laurende est passée de 89 1/2 à 88 1/2. L'Abitibi et le Price ont été fermes.

Le Dominion Glass s'est alourdi de deux points et l'Asbestos de 1 point.

Le British Columbia Fishing a réalisé le plus fort gain de la matinée, 2 7/8 points. Le Shawinigan est monté d'un point et le Brazilian, d'une fraction.

OPERATION DE LA MATINÉE

(Cours fournis par la maison L.G. Baubien & Cie.)

BOURSE DE MONTREAL

De 10 à 10 h. 30 a.m.

Steel of Canada 125 à 97 1/2.

National Breweries, 10 à 55 1/2.

Abitibi P. and P. 74 1/2 à 74 1/2.

Asbestos Corp. 10 à 55 1/2.

Brazilian Traction, 700 à 81 1/2.

Brompton P. and P. 150 à 28 1/2.

Cons. Smelting, 10 à 150 1/2.

Laurende Co. 95 à 89 1/2.

Montreal Power 60 à 215 1/2.

Spanish River 120 à 105 1/2.

Shawinigan 1 à 166 1/2.

Can. Ind. Alcohol 205 à 36 1/2.

Winnipeg Electric 50 à 125 1/2.

Sherwin Williams 15 à 48 1/2.

Converters, 105 à 91 1/2.

Quebec Power, 42 à 116 1/2.

Canadian Locomotive 20 à 89 1/2.

Ottawa L. and P. 1 à 98 1/2.

Can. Cement, 25 à 14 1/2.

Lyall, 25 à 21 1/2.

C. B. Fish, 30 à 60 1/2.

Steel of Canada 30 à 97 1/2.

National Breweries 10 à 55 1/2.

Abitibi P. and P. 74 1/2 à 74 1/2.

Asbestos Corp. 10 à 55 1/2.

Brazilian Traction 700 à 81 1/2.

Brompton P. and P. 150 à 28 1/2.

Cons. Smelting, 100 à 150 1/2.

Laurende Co. 95 à 89 1/2.

Montreal Power 60 à 215 1/2.

Spanish River 120 à 105 1/2.

Shawinigan 1 à 166 1/2.

Can. Ind. Alcohol 205 à 36 1/2.

Winnipeg Electric 50 à 125 1/2.

Sherwin Williams 15 à 48 1/2.

Converters, 105 à 91 1/2.

Quebec Power, 42 à 116 1/2.

Canadian Locomotive 20 à 89 1/2.

Ottawa L. and P. 1 à 98 1/2.

Can. Cement, 25 à 14 1/2.

Lyall, 25 à 21 1/2.

C. B. Fish, 30 à 60 1/2.

Steel of Canada 30 à 97 1/2.

National Breweries 10 à 55 1/2.

Abitibi P. and P. 74 1/2 à 74 1/2.

Asbestos Corp. 10 à 55 1/2.

Brazilian Traction 700 à 81 1/2.

Brompton P. and P. 150 à 28 1/2.

Cons. Smelting, 100 à 150 1/2.

Laurende Co. 95 à 89 1/2.

Montreal Power 60 à 215 1/2.

Spanish River 120 à 105 1/2.

Shawinigan 1 à 166 1/2.

Can. Ind. Alcohol 205 à 36 1/2.

Winnipeg Electric 50 à 125 1/2.

Sherwin Williams 15 à 48 1/2.

Converters, 105 à 91 1/2.

Quebec Power, 42 à 116 1/2.

Canadian Locomotive 20 à 89 1/2.

Ottawa L. and P. 1 à 98 1/2.

Can. Cement, 25 à 14 1/2.

Lyall, 25 à 21 1/2.

C. B. Fish, 30 à 60 1/2.

Steel of Canada 30 à 97 1/2.

National Breweries 10 à 55 1/2.

Abitibi P. and P. 74 1/2 à 74 1/2.

Asbestos Corp. 10 à 55 1/2.

Brazilian Traction 700 à 81 1/2.

Brompton P. and P. 150 à 28 1/2.

Cons. Smelting, 100 à 150 1/2.

Laurende Co. 95 à 89 1/2.

Montreal Power 60 à 215 1/2.

Spanish River 120 à 105 1/2.

Shawinigan 1 à 166 1/2.

U. S. Ind. Alcohol	74 1/2	81 1/2
U. S. Rubber	81 1/2	83 1/2
U. S. Steel	134 1/2	135 1/2
Union Pacific	135 1/2	136 1/2
Vanadium Corp.	31 1/2	31 1/2
Westinghouse Electric	74 1/2	74 1/2
White Motors	81 1/2	81 1/2
Willis Overland	101 1/2	101 1/2
Southern Railway	117 1/2	118 1/2
Studebaker	66 1/2	66 1/2

B. C. Fishing

Une assemblée des directeurs de l'est de la British Columbia Fishing & Packing Co. aura lieu probablement avant la fin de l'année. Comme d'habitude un ou des représentants seront choisis pour assister à l'assemblée des directeurs à Vancouver, probablement vers le milieu de janvier.

Les directeurs de l'est en viennent donc probablement à une décision au sujet de leur attitude relativement au dividende. Rien ne sera rendu public cependant avant l'assemblée de Vancouver.

Rendement sur valeurs

COURS FOURNIS PAR LA MAISON BRUNEAU & RAINVILLE, MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL

BOURSE DE MONTREAL

Div. Prix Rend.

Abitibi	4	74 1/2	5.4
Abitibi Pfd	6	95 1/2	6.3
Asbestos Pfd	6	114 1/2	5.3
Bell Telephone	4	140 1/2	5.7
Brazil	4	81 1/2	4.9
Can. Car. Pfd	7	76 1/2	9.2
Can. Cement	6	100 1/2	5.8
Can. Cottons	8	119 1/2	6.7
Can. Converters	7	91 1/2	7.7
Can. Locomotive Pfd	7	72 1/2	9.7
C. G. E. Pfd	7		
Cons. Mining & Smelt.	6	150	4.0
Dom. Bridge	4	95	4.2
Dom. Glass	7	89 1/2	5.8
Dom. Lumber Pfd	5	89 1/2	5.6
Dom. Textile	5	89 1/2	5.6
Dom. Textile Pfd	7	118	5.9
Dom. Tissue	8	94	5.2
Industrial Alcohol	1.28	153	8.1
L. of the Woods Pfd	12	173	6.9
Macmillan Pfd	6		6.7
Macmillan	7		6.7
Montreal Cottons	7	101	5.9
Montreal Cottons Pfd	7	111	6.0
M. L. H. & Power	8	214 1/2	3.7
Montreal Tramways	10	178	3.6
Ontario Steel	4	71	5.6
Ontario Power	6		
Pennams	8	183	4.4
Pennams Pfd	6	194	5.8
Quebec Power	7	114	6.1
Quebec Power Pfd	7	116	6.1
Shawinigan	7	166	4.2
Shawinigan Pfd	7		
Sher. Williams Pfd	7	105	6.7
Spanish River	7	117	6.0
Span. River Pfd	7	105	6.0
St. Maurice Pfd	7	114 1/2	6.1
St. Maurice Paper	6	102	5.9
Tacketts	7	101	6.1
Tacketts Tob. Pfd	7	102 1/2	5.6
Tin City	4	71 1/2	5.6
Wabasso	7		
Wabasso Electric Pfd	7	94 1/2	7.5
*C.P.R.	10	146	6.9

LA VIE SPORTIVE

LE CANADIEN COMPTE UNE SURPRENANTE VICTOIRE

L'équipe canadienne-française défait les professionnels de New-York, à l'inauguration de la saison du hockey en cette ville — Une assistance de 19,000 personnes

RESULTAT 3 A 1

Madison Square Garden, New-York, 16 — Les Canadiens, de Montréal, ont ouvert la saison de hockey professionnel hier soir en enregistrant une victoire sur le club de New-York. Le résultat a été de 3 à 1. Le sport national des Canadiens a fort intéressé les quelque 19,000 personnes qui ont été témoins de la rencontre.

La ligne d'attaque très rapide du club montrealais a fourni un jeu d'ensemble que les joueurs de New-York n'ont pu résoudre et sans le travail gigantesque de Forbes dans les buts, le résultat aurait été encore plus élevé.

PREMIERE PERIODE

Langlois est empêché de compter alors qu'il tomba en face des buts de Rheaume. Le Canadien ouvre alors une attaque furieuse et des coups lancés par Boucher et Joliat pleuvent sur Forbes, qui arrête tout. La foule est tenue en haleine tant les joueurs du club de New-York ont l'air de la redouter d'un bout à l'autre de la glace. Un coup rapide de Burch, qui paraissait un point certain, frappe le poteau des buts. Leduc remplace Mantha et fait une course pour voir son coup facilement bloqué par Forbes.

Shorty Green donne l'avantage aux Américains après avoir fait une course de toute la longueur de la glace pour prendre Rheaume en défaut au bout de 11 minutes de jeu. Mantha retourne et décroche la première punition de la soirée pour avoir retenu Burch avec son bâton. Le centre du New-York est envoyé à la clôture une minute plus tard pour avoir fait culbuter Moroz. Le reste de la période se termine sans amener d'autre point.

La seconde période s'ouvre par une forte attaque de la part des Américains mais la défense du Canadien est solide. Deux tentatives de Joliat demeurent sans résultat à cause du manque de combinaison de ses coéquipiers. Boucher est envoyé au pénitencier pour avoir accroché Coutu et la foule le hue. Boucher et Shorty le suivent peu après pour s'être chamaillé. Le jeu devient très contesté et bientôt c'est le tour de Mantha d'aller au repos pour avoir retenu Simpson. Les at-

LES QUILLES

LA LIGUE DES PETITES QUILLES AU CANADIEN

M. Cenni, de l'équipe de la Compagnie, a remporté les honneurs pour les trois plus hautes parties avec un grand total de 353, gagnant par la cullière de la classe "A". La plus haute partie simple revient à M. J. A. Dressing, avec 132. La cullière de la classe "B" fut gagnée par M. MacMillan avec 352 et celle de la classe "C" par M. A. Lebel avec 345.

CHEFS	132	110	88	330
Dressing	132	110	88	330
Bedford	91	97	98	286
P. J. Lawlor	100	84	104	288
Montgomery	108	106	106	320
W. Salloway	129	113	91	333

COMMIS	560	510	487	1557
Alv. Morin	87	97	85	269
Colvey	105	93	94	292
St-Vincent	99	118	104	321
Dugmy	70	70	70	210
Dummy	70	70	70	210

	431	448	423—1302
Chefs gagnent 3 parties.			
MORSE BLEU			
Lawlor	99	106	82—287
Lawrence . . .	95	101	97—293
Bédard	94	103	111—308
D'Donnell . . .	80	94	108—282
Bouliane . . .	109	91	91—291

	477	495	489	1461
PLANS				
McMillan	121	106	125	352
Cannon	86	94	96	276
Bebee	96	95	110	301
Julien	94	119	104	317
Baker	109	102	112	323

	506	516	547—1569
Plans gagnent 3 parties.			
BUREAU GENERAL			
Levine	100	111	111— 322
Young	100	91	91— 282
Prior	123	114	114— 351
Yellon	99	84	84— 267
E. A. Morin . .	96	108	108— 312

	518	508	508	1534
MORSE BLANC				
Rattery	84	81	81	246
Major	99	97	97	293
Hathaway ...	77	79	79	236
Croulx	102	103	103	308
Labranche ..	70	78	78	226

432	438	438-1309
Bureau général gagne 3 parties.		

FORUM UPTOWN 9112
CE SOIR, A 8.30 HEURES
PORT ARTHUR
(Défenseurs de la Coupe Allan)
VICTORIA
Prix \$1.00, \$1.50, \$2.00. Taxe comprise. Billets maintenus en vente.

VICTORIA
Prix \$1.00, \$1.50, \$2.00. Taxe comprise. Billets maintenus en vente.

SUCCESSALES

McCullough	106	97	111	314
Guerin	99	82	111	292
Singer	120	119	102	341
Nadeau	114	124	97	335
Maillet	110	116	103	329

549 538 524-1611

COMPTABILITE

R. Morin	104	94	116	314
Hattie	102	89	119	310
Bellet	97	107	104	308
Lebel	127	111	107	345
Cenni	115	126	112	353

545 527 558-1630

LA BOXE

LE TOURNOI AMATEUR DU CLUB RECREATIF DU C.N.R.

Tout est prêt pour le grand tournoi de boxe amateur qui se tient ce soir à 8 heures et demie à la salle Columbus, 255, rue Mountain, sous les auspices du club récréatif du Chemin de fer national du Canada. Les amateurs auront l'agréable surprise d'assister à 12 combats au lieu de dix tel qu'annoncé d'abord. Cet heureux changement a été effectué lorsque qu'il fut constaté le grand nombre de boxeurs qui s'offraient.

Voici la liste des combats qui iront jusqu'à une décision:

105 lbs, Fitzgibbons, Ste-Agnès, vs Paige, C.P.R.
112 lbs, N.A. Connelly, V.A.A. vs Giroux, N.A.
112 lbs, Leitham, V.A.A. vs Blain, N.A.A.A.
116 lbs, Diano, N.A.A.A. vs Thomas, Sainte-Brigide.
118 lbs, Garlepy, Ste-Brigide, vs Saint-Pierre, N.A.A.A.
118 lbs, Shepper, C.P.R., vs Roger, Sainte-Brigide.
118 lbs, Biffen, B.B.A., vs Brisebois, Sainte-Brigide.
135 lbs, Hatfield, Victoria Rifles, vs Stefano, C.P.R.
135 lbs, Harry Smith, R.H.C., vs Saint-Germain, Verdun, A.A.
135 lbs, Lefebvre, Sainte-Brigide, vs Gaddois, N.A.A.A.
135 lbs, Thompson, Saint-Jude, vs Chartrand, R.C.
160 lbs, Formley, Indépendant, vs Kelly, R.C.

Les 112 lbs, Leitham, qui est un employé du C.N.R., rencontrera un rude adversaire en Blain, ex-champion. Ces deux hommes se sont fait une belle lutte. Un autre beau combat aura lieu dans la classe de 118 lbs, entre Rogers, qui a rapporté ses cinq dernières victoires par knock-out, et Shepper, qui était finaliste lors des derniers championnats provinciaux.

POSITION DES CLUBS DE LA N.H.L.	G.	P.	C.	P.
Ottawa	5	13	8	10
Montréal	4	20	12	8
Pittsburg	4	2	10	8
New-York	2	2	14	4
Toronto	2	3	16	4
Canadien	2	4	10	4
Boston	2	6	13	2

Ce soir — Montréal à Pittsburg; Jeudi: Canadien à Ottawa. Vendredi: New-York à Pittsburg.

SOMMAIRE
Première période:
Pas de point.
Deuxième période:
1. Boston: Mitchell 16.50
2. Ottawa: Denny 17.34
Troisième période:
3. Ottawa: Denny 4.03
Arbitres: Donald Smith et Hewittson.

SOMMAIRE
Première période:
Pas de point.
Deuxième période:
1. Boston: Mitchell 16.50
2. Ottawa: Denny 17.34
Troisième période:
3. Ottawa: Denny 4.03
Arbitres: Donald Smith et Hewittson.

Les Sénateurs battent le Boston

AU COURS D'UNE JOUTE RAPIDE, L'OTTAWA AFFIRME SA SUPERIORITE, PAR LE RESULTAT DE 2 A 1, A BOSTON

Boston, 16 — Les Sénateurs d'Ottawa se sont assurés la première place dans la N. H. L., en battant le Boston par 2 à 1 dans une partie rapide hier soir.

Ce fut la meilleure partie encore jouée à Boston depuis l'ouverture de la saison et les hommes d'Art. Ross ont combattu jusqu'à la dernière minute.

Le Boston a tenu l'Ottawa sans le laisser compter durant toute la première période et dans la seconde chaque club compta un point. Au commencement de la troisième période, les Sénateurs s'assurèrent l'avantage d'un point qu'ils conserveront jusqu'à la fin.

Première période
Ottawa attaque le premier alors que Finnigan et Clancy lancent de loin. Hitchman s'empare de la rondelle pour la porter dans le terrain de l'Ottawa. Herberts et Shay lancent sans succès sur Connell.

La joute est particulièrement rapide au début. Geran passe à Herberts qui lance un dur coup au genou de buts de l'Ottawa. La plupart des essais des Sénateurs sont faits de loin. Denny lancant avant d'avoir dépassé la défense. Geran pousse l'intérêt à son comble en lançant sur Connell après avoir pratiquement tout déjoué. La rondelle se promène d'un bout à l'autre de la glace. Une minute plus tard, Connell arrête un dur lancé de Herberts. Les Boston sont dangereux et mènent le bal jusque là.

Cooper et Matthe font leur apparition sur la glace et l'assaut se continue. Nighbor brise plusieurs attaques au centre mais Cooper réussit quand même à lancer plusieurs fois vers les buts. Shay et Cooper passent la défense des Sénateurs et Connell est appelé à faire un bel arrêt.

Les Boston ont le contrôle de la rondelle et les Sénateurs ont beaucoup de peine à défendre leur territoire.

Red Stuart reçoit le rondelle de Cooper et il vient à un cheveu près de compter. Boucher fait une course individuelle et marque de déjouer le Dr Stewart. Avec Nighbor, quelques secondes plus tard, il fait une autre descente dangereuse, mais la période se termine sans point et les Boston ont le meilleur du jeu.

DEUXIEME PERIODE

Ottawa devient plus agressif avec Nighbor comme chef d'attaque. Stuart descend la rondelle jusqu'aux buts de Connell. Les passes des Sénateurs fonctionnent difficilement. Geran traverse la défense de l'Ottawa mais Connell bloque.

Herberts vole la rondelle à Clancy et en sert une bonne à Connell. Connell bloque le coup mais il roule dans les buts avec Herberts. Un autre coup touche le haut du filet de l'Ottawa.

Les Sénateurs travaillent dur mais la défense du Boston est sur ses gardes. Matthe et Cooper attaquent et ébranlent Connell. Cahill est envoyé à la clôture pour brutalité. Stuart et Cooper attaquent mais Connell arrête le coup qui lui est servi.

Jackson est à la clôture. Clancy lance de loin mais Stuart bloque bien. Boucher essaie Stewart qui arrête le coup. Boston compte à la suite d'une combinaison entre Jackson, Mitchell et Geran. Juste après la mise au jeu de la rondelle, Denny compte pour Ottawa. Le jeu ralentit et les joueurs se contentent d'essayer de loin.

Troisième période
Clancy ouvre le bal à la troisième période et fait une descente vers les buts du Boston, mais le Dr Stewart arrête le lancé. Boucher seconde Clancy et les deux font une belle course sans résultat. Hitchman intercepte une belle passe de Killea à Denny. Boucher attaque et manque le filet par quelques pouces.

Killea attaque et passe à Denny qui compte sur un coup facile. Les Sénateurs mettent plus de méthode dans leur attaque. Stuart revient sur la glace et fait deux belles courses mais Connell arrête tout. Herberts, Geran et Shay font une attaque à trois. Boucher travaille dur. Sorman est expulsé pour avoir fait tomber Geran. Ottawa est prudent pendant qu'il lui manque un homme.

Stuart vole la rondelle à Nighbor et essaye Connell. Mitchell sert un bon coup à Connell. Jackson, Herberts et Cooper font une attaque et comptent sur un hors jeu. Cooper est le joueur le plus dangereux sur la glace. Boston envoie ses régulateurs sur la glace alors qu'il ne reste plus qu'une minute à jouer. L'Ottawa déclenche une attaque formidable et par trois fois Stewart fait des coups lancés sur des retours.

La partie se termine laissant la victoire à Ottawa par 2 à 1.

Alignement des équipes:
Boston: Stewart, but; Hitchman, défense; Stuart, défense; Geran, centre; Nighbor, aile; Finnigan, aile; Herberts, aile; Denny, aile; Cahill, subs; Killea, subs; Matthe, Cooper, A. Smith, Gorman, Mitchell, Jackson, Bergdison.

SOMMAIRE
Première période:
Pas de point.
Deuxième période:
1. Boston: Mitchell 16.50
2. Ottawa: Denny 17.34
Troisième période:
3. Ottawa: Denny 4.03
Arbitres: Donald Smith et Hewittson.

SOMMAIRE
Première période:
Pas de point.
Deuxième période:
1. Boston: Mitchell 16.50
2. Ottawa: Denny 17.34
Troisième période:
3. Ottawa: Denny 4.03
Arbitres: Donald Smith et Hewittson.

SOMMAIRE
Première période:
Pas de point.
Deuxième période:
1. Boston: Mitchell 16.50
2. Ottawa: Denny 17.34
Troisième période:
3. Ottawa: Denny 4.03
Arbitres: Donald Smith et Hewittson.

SOMMAIRE
Première période:
Pas de point.
Deuxième période:
1. Boston: Mitchell 16.50
2. Ottawa: Denny 17.34
Troisième période:
3. Ottawa: Denny 4.03
Arbitres: Donald Smith et Hewittson.

SOMMAIRE
Première période:
Pas de point.
Deuxième période:
1. Boston: Mitchell 16.50
2. Ottawa: Denny 17.34
Troisième période:
3. Ottawa: Denny 4.03
Arbitres: Donald Smith et Hewittson.

LE NATIONAL DÉBUTERA LUNDI CONTRE LES SONS

L'équipe de l'A. A. d'A. N. aura fort à faire lundi soir à l'Arena, pour vaincre les Sons of Ireland de Québec

M. Maurice Forget ne néglige rien pour faire de l'équipe du National l'une des plus fortes qui soit dans le circuit senior cet hiver. Les pratiques succèdent aux pratiques et tous les joueurs qui y prennent part montrent un entraînement qui laisse bien augurer pour la saison qui commence.

L'échec subi aux mains du Canadien, à Ottawa, n'a fait que stimuler l'ardeur des Violets et Blancs qui se promettent bien de causer une désagréable surprise aux Sons of Ireland, lundi prochain. Ce sont les anciens coéquipiers de Brisebois et ce dernier prétend qu'avec le matériel dont dispose le gérant Maurice Forget, les Irlandais pourraient bien retourner dans l'ancienne capitale avec une défaite comme ouverture de saison.

Le jeune Rolland Beaudry continue à se distinguer dans les buts et ceux qui assistent aux pratiques prennent plaisir à le voir arrêter les coups les plus difficiles. Comme il est plutôt nerveux, certains prétendent qu'il pourra jouer des parties de toute beauté et quelques jours plus tard, des parties très médiocres. Ce n'est pas ce que prétend le junior de l'après-déjeuner, il compte bien prouver qu'il est de taille à rivaliser avec n'importe quel gardien de buts de la ligue senior. C'est ce qu'il faudra voir lundi prochain à l'Arena de la rue Mont-Royal.

Lépine s'améliore constamment et son *poke check* fait merveille sur l'aile gauche. Rapide patineur, il brise les plus belles montées des adversaires avec une aisance et une sûreté déconcertantes. A Ottawa, il a surpris plusieurs qui le connaissent pourtant comme l'un des plus brillants joueurs senior.

Brisebois sera tout probablement envoyé au centre car il semble plus à son aise dans cette position. Il n'a pas besoin autant que les ailes, de se replier sur la défense pour cou-

vrir ceux qui montent car les défenses sont là. De cette façon il est toujours en position pour recevoir les passes des ailiers.

On ne sait encore qui occupera l'aile droite. Plusieurs substituts se disputent cet honneur, à moins que ce ne soit Jean Sauvé. Quoiqu'il en soit, le gérant Maurice Forget, qui surveille attentivement les aptitudes de chacun de ses hommes, et qui s'étudie à leur donner des conseils pour rendre leur travail plus effectif, alignera l'équipe qu'il croira la plus apte à lui faire remporter la victoire, sans mettre autre chose en ligne de compte.

Dave Campbell s'est amélioré grandement sur la défense. Il a perdu du poids tout en conservant ce qu'il lui faut pour arrêter solidement les monteurs les plus habiles. Ses courses sont toujours dangereuses et comme on ne peut jamais prévoir s'il passera la rondelle ou s'il essaiera de déjouer les défenses, il devient très embarrassant pour les défenses.

Beaubien ne le cède en rien à Campbell avec lequel il s'entend le mieux du monde. Ces deux-là semblent avoir adopté une tactique à eux seuls et qui ne laisse que très peu de travail au gardien de buts.

On compte d'excellents joueurs dans les substituts et plusieurs font très belle figure lorsqu'ils s'alignent contre les réguliers à la pratique. Parmi ceux-là Boisselle, Lavigne et Viau sont ceux qui se distinguent le plus. Ils seront là pour donner un bon coup lorsque les réguliers se ressentiront de la fatigue causée par de longues courses.

L'équipe du National s'est améliorée de cent pour cent depuis le commencement de la saison et elle en gagne toujours. Il sera très intéressant de la voir aux prises avec les Irlandais lundi prochain, à l'Arena, et les Canadiens qui aiment à encourager un club gagnant ne devraient pas manquer d'aller applaudir leur club senior ce soir-là.

Les excentricités de Battling Siki

COMMENT LE SÉNÉGALAIS SA-VAIT SOIGNER SA PUBLICITE — UNE ANECDOTE INTERESSANTE

La mort de Battling Siki, survenue dans la nuit d'hier, alors qu'il est tombé sous les balles d'un assassin dans une rue de New-York, remet d'actualité un article qui paraissait récemment dans une revue sportive française, et que nos lecteurs liront sans doute avec intérêt.

Le Sénégalais Battling Siki, qui s'est rendu célèbre à Paris par ses factices, n'est peut-être pas aussi fou qu'on le pense.

Peut-être ses excentricités, qui l'ont fait surnommer en Amérique "le singulier Sénégalais", ne sont-elles qu'une manifestation d'une sorte de génie de la publicité, publicitaire d'un genre tout spécial, il faut l'avouer, mais qui n'est pas moins efficace et rentable.

À défaut d'être publiciste, Siki a inventé ce que l'on pourrait appeler "la publicité scandaleuse" ou publicité des faits divers.

L'un de ses derniers combats se disputait dans une ville d'un État du Sud, la ville de Macon. Dans cet État les nègres ne sont tolérés que dans certains hôtels, que dans des tramways réservés à la race noire, bref, ils sont considérés comme une race inférieure.

Siki et son "manager" Bob Levy arrivèrent un soir à Macon où le premier devait disputer quatre jours plus tard un combat d'importance. Après avoir loué pour son noir poulain une chambre dans un "hôtel pour nègres", le lendemain matin, alors que le "manager" terminait sa toilette, le garçon d'hôtel vint le prévenir qu'un nègre demandait à lui parler.

Il fallait voir l'expression de dédain employée par le garçon pour prononcer le mot "nègre".

Bob Levy descendit quelques minutes après et trouva le Sénégalais qui l'attendait dans la rue, car il n'avait pas autorisé à entrer même dans le couloir de l'hôtel.

Monsieur Bob, dit Siki, est-ce que mon combat a lieu mardi?

— Mais certes, Siki, pourquoi pas?

— C'est que je ne vois aucune publicité dans les journaux, nulle part on ne parle de Siki.

— Ne t'inquiète pas, on en parlera à temps, le programme sera annoncé le jour du "match".

Siki s'en alla mécontent. Le lendemain matin, il revoyait son "manager" et lui disait avec une inquiétude croissante:

— On ne parle toujours pas de Siki dans les journaux, j'ai lu tous les quotidiens, nulle part je n'ai vu le nom de Battling Siki.

— Ne t'inquiète pas, répondit Bob Levy, c'est l'habitude ici, tu sais bien que l'on n'aime pas, les nègres dans cet État; on fait très peu de publicité sur le nom d'un boxeur de couleur.

— Comment, répondit le Sénégalais, on ne veut pas parler de Siki! C'est la première fois que je vois une chose pareille! N'y a-t-il pas moyen d'obtenir que l'on parle de moi?

— Non, dit le manager impatient, il n'y a aucun moyen.

— Eh bien, annonça Siki d'un air énigmatique, demain vous entendrez parler de Siki dans les journaux!

Les choses en restèrent là et le manager n'attacha pas grande importance aux paroles de son versatile poulain.

Pourtant, le lendemain matin, alors que Bob Levy ouvrait distraitement un journal local, le nom de Battling Siki lui apparut en énormes lettres en première page.

Extremement inquiet, le manager lut l'article relatif à son boxeur.

Voici ce qu'il s'était passé:

En quittant Levy la veille, le Sénégalais s'était rendu au marché de la ville et avait acheté pour une dizaine de dollars de bananes, qu'il avait placées dans un grand panier.

Puis, se rendant tranquillement au centre d'une des avenues les plus fréquentées de la ville, il s'était mis à distribuer ses bananes aux passants de l'air le plus sérieux du monde.

Inutile de vous dire que cinq minutes après il avait autour de lui cinquante enfants ravis et deux cents badauds étonnés.

Un pareil rassemblement eut tôt fait d'attirer l'attention des policiers du quartier.

— Que faites-vous, sale nègre? s'écria le premier d'un ton menaçant. Avez-vous votre permis de vendre sur la voie publique?

— Je ne le vends pas, je le donne! répondit Siki imperturbable.

— Comment, vous les donnez et dans quel but?

— Eh bien, voilà, dit Siki sans sourire. Je suis arrivé hier de New-York, et dans les rues de Macon j'ai entendu des gens qui chantaient: "Où nous n'avons plus de bananes". Alors j'ai voulu faire plaisir aux habitants de la ville, j'ai acheté toutes les bananes que j'ai pu trouver et de manière à faire cesser ce déplorable état de choses, je les distribue à toutes les personnes qui se plaignent de ne pas avoir de bananes.

L'aventure se termina au poste de police.

Le singulier Sénégalais fut d'ailleurs relâché aussitôt, car on ne pouvait lui reprocher aucun délit mais le lendemain tous les journaux locaux parlaient de Siki; ce dernier eut la satisfaction de voir son nom imprimé en grosses lettres... et la recette fut excellente.

Au club Joffre

La séance d'hier soir au club "Joffre" a eu un beau déploiement d'hallophobie chez les amateurs.

Plusieurs records ont été battus. M. L.-O. Desroches, marchand de gros de thé et café, est un véritable hallophile, et il l'a prouvé hier soir en battant deux records canadiens d'un mondial, dans le soulevé de terre à un bras, il a réussi les exhibitions suivantes: soulevé de terre à gauche 305 lbs, ancien record, 302 lbs par Armand Angers; soulev

